

## Sommaire

### EDITORIAUX

- Il y a des mots pour le dire...  
en français.....p.1 & 2
- Ils ne se connaissaient pas... p. 2

### VIE FEDERALE

- Langue française,  
langues latines.....p. 3 & 4
- Le C.E.G à Lausanne .....p. 4

### VIIIe CONGRES FIPF

- Thématique .....p. 5
- Participation..suppl.K.48 p 4& 5

### COMMISSIONS

- La C.E.C.O ..... p. 6
- La C.E.O en Autriche ..... p.16

### ASSOCIATIONS

- Allemagne, Argentine ..... p. 7
- Australie, Brésil, Canada....  
p. 8
- Chine, Colombie ..... p. 9
- Cuba, Finlande, France..... p. 10
- G-B, Grèce, Hongrie ..... p. 12
- Malawi, Mali, N-Zélande .. p. 13
- Pays-Bas, Suède ..... p. 14

### LE FRANCAIS DANS VOS PAYS

- Canada, Etas-Unis ..... p. 15
- Suisse, Viet-Nam ..... p.15

Directeur de la publication :

Jean A. Souillat

Collaborateurs pour ce numéro :

A.L Alanko, Y.El Amîn, B.Cazabon,  
Chen Zen Bao, D.Coyle, A.Day,  
R.Delronche, J-C Gagnon, C.Kante,  
G.Kihlberg, F.Martinez, L.de Meucci,  
N.Roig, et A-L Vermeulen,

ainsi que le Comité National

Suisse du VIIIe Congrès.

Secrétaire de rédaction: Jeanine Riu

Tirage : 2 100 exemplaires

Tirage au CIEP, 1, avenue Léon

Journault F- 92311- Sèvres-Cedex

Edité avec l'appui de la Délégation

générale à la langue française (France)

et le Commissariat général de la

Communauté française de Belgique.

Secrétariat général de la FIPF:

1, avenue Léon Journault

F-92311- Sèvres-Cedex

Tél : (1) 46.26.53.16 ou (1) 45.07.60.00

poste 62.26 Télécopie : (1) 46.26.81.69

# LETTRE



## DE LA FIPF

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS  
décembre 1990 - n° 48

## Il y a des mots pour le dire... en français

Le Conseil Supérieur de la Langue Française que préside François Mitterrand, et dont le Vice-Président est Monsieur Bernard Quemada, vient de mettre en place un groupe d'experts chargés de réfléchir sur les moyens d'amener les Français à se préoccuper davantage de leur langue et de la qualité de son utilisation.

«Un groupe d'experts de plus!», diront quelques mauvais esprits. Peut-être!

Et cependant, sa mise en place correspond comme toujours, à un moment où un faisceau de facteurs convergents rend l'action souhaitable, sinon possible.

Le plus connu de ces facteurs est sans doute le succès grandissant que remporte partout dans le monde, mais aussi en France, Dieu merci, la «dictée de Bernard Pivot». Celle-ci a pu assurer sa renommée, par celle qu'avait acquise la célèbre émission littéraire du même Bernard Pivot: «Apostrophes».

Une autre série d'émissions, moins connue à l'étranger, mais fort populaire en France, a rassemblé pendant des années, un public familial parfaitement fidélisé devant son poste de télévision, avant l'heure de la soupe du soir. Il s'agit «Des chiffres et des lettres».

Dans un domaine un peu différent, le Préfet Jacques Le Cornec, alors en poste dans le Département de l'Orne, lança, il y a près de quinze ans de cela, une opération d'envergure qu'il avait baptisée «L'Orne en français». Cette

opération qui toucha à tous les domaines de l'activité humaine, depuis les conférences culturelles jusqu'aux «comices agricoles» chers à Daudet, donna aux habitants de ce département, le goût de l'utilisation d'une langue pure, correcte, ainsi que la fierté de pouvoir l'utiliser dans tous les domaines, du plus simple au plus technique. Le Préfet, maintenant en retraite, est parti depuis longtemps, mais l'Orne est restée «en français», et les manifestations qu'il avait lancées à l'époque, se perpétuent pour la plus grande satisfaction de tous.

Devant ce succès, certains n'ont pas hésité à dire «Pourquoi pas la Nièvre en français, la Moselle en français,... Pourquoi pas tous simplement La France en français?».

Que signifie le succès de ces différentes actions?

Comment expliquer que tant de gens fassent l'effort de préparer en tirant la langue, la si difficile dictée que leur présente Maître Bernard; comment expliquer que d'autres apprennent presque par cœur le dictionnaire pour pouvoir toujours trouver un mot français, quel que soit l'assemblage le plus invraisemblable de lettres qu'on leur propose pour le composer; comment expliquer enfin, qu'au sein d'un département, toute une population ait pris tant de plaisir à retrouver ses racines véritables par une appréciation plus profonde de sa langue, ..../.

de ses qualités, de son histoire?

Peut-être y a-t-il un moment où une prise de conscience se fait, que la langue française est belle, et que pour cette simple raison par exemple, tant d'étrangers l'étudient avec ferveur. Les Roumains par exemple, en ont fait la démonstration devant un peuple français ébahi.

Peut-être comprend-on mieux alors, les réactions indignées de nos amis étrangers francophones, qui comprennent mal que nous puissions laisser dans tant de cas, défigurer une langue qui leur est si chère.

Peut-être ne peut-on plus réprimer l'agacement devant le désarroi d'un de nos vieux parents incapables de comprendre les instructions qui accompagnent les jouets qu'ils viennent d'acheter pour leurs petits-enfants, parce que ces dernières sont en anglais.

Peut-être ne peut-on plus maîtriser sa colère devant le jargon pseudo-moderniste qu'emploie l'auteur de l'article que l'on est en train de lire, et qui cache son incompetence en langue maternelle, par un recours au français.

Alors il faut dire à tous ces commerciaux, à tous ces techniciens, à

tous ces financiers qui bâtissent inutilement un langage ésotérique, qu'en français,

il y a des mots pour le dire! que ces mots sont beaux, adaptés et modernes, et qu'on peut rester «dans le vent» en allant «casser la croûte au restaupouce du coin», tout aussi bien qu'en prenant «un snack au fast-food»!

Mais avant de convaincre les cinquante-cinq millions de français qu'on peut très bien vivre la France en français, notre groupe d'experts a du pain sur la planche! (du «bread» sur la «board»? Pouah...!)

# Ils ne se connaissaient pas!

## *Enseignants de français en Europe centrale et orientale.*

Ils avaient vécu pendant un demi-siècle en partageant officiellement un même régime, une même idéologie, et pourtant ils ne se connaissaient pas!

Pendant un demi-siècle, la langue russe avait été le ciment imposé d'une culture économique qu'on avait voulu leur faire partager, et malgré ce lien commun, ils ne se connaissaient pas!

A leur arrivée à Budapest, ou plus exactement au château de Rackeve, à 50 km au sud, au bord du Danube gris à cette époque de l'année, les représentants des «pays frères» (jusqu'à l'année dernière) découvraient leurs méconnaissances réciproques, ou plutôt, se découvraient une fraternité nouvelle, à travers un moyen qu'ils n'avaient eu jusque là que trop rarement l'occasion d'apprécier dans de semblables conditions: la langue française!

## **Une perception nouvelle**

Ce fut là sans doute, un des enseignements que l'on a pu tirer de cette première rencontre organisée par la FIPF pour les associations d'enseignants de français d'Europe centrale et orientale: le plus urgent, c'est de se connaître!

Tout au long des trois jours d'exposés et de débats, pendant les pauses café, durant les repas animés, les contacts se sont poursuivis, les connaissances se sont affinées, et si au début, les groupes nationaux avaient tendance à ne pas se séparer, il ne fallut pas longtemps pour que la belle unité s'éparpille afin de permettre de nouveaux et enrichissants contacts.

Nous ne ferons pas dans cette lettre un compte rendu exhaustif des débats:

les actes de la rencontre ("Dialogues et Cultures", No spécial 91/3) reprenant l'essentiel des interventions permettront à chacun dans quelques mois, d'aller chercher le détail ou la statistique qui l'intéresse. Notre propos est plutôt ici de tenter de décrire une ambiance, l'émergence d'une nouvelle perception entre collègues de pays plus ou moins voisins.

## **Découvertes et surprises**

Si l'anglais semble un peu partout faire une poussée en force, les enseignants de Bulgarie et de Roumanie ne semblent pas inquiets sur le sort du français à l'école dans un futur proche. Par contre, si les professeurs bulgares se sentent heureux et considérés dans leur société, si le recrutement de jeunes collègues ne semble pas poser de problème, leurs collègues roumains vivent dans un tel dénuement matériel tant sur le plan personnel que sur le plan scolaire, que l'on peut concevoir des inquiétudes légitimes sur le sort de cet enseignement si un soutien rapide ne leur est pas apporté en matériel scolaire. La Tchécoslovaquie, qui s'intéresse énormément au lancement de sections bilingues dans ses lycées, découvre que la Hongrie en est à sa quatrième année d'expérience dans ce domaine, que la Russie, la Biélorussie, ont des écoles spéciales pour les langues... Certains systèmes scolaires sont en train de traverser des bouleversements complets, en Pologne, en Hongrie, en Roumanie par exemple, mais d'autres n'abordent que plus lentement les changements... Les pays baltes sont tout proches en apparence, mais deux d'entre eux

seulement, la Lettonie et la Lituanie ont une langue balte, l'estonien est en effet proche du finnois. Si la Lettonie ne contient pour l'instant encore qu'un petit groupe d'enthousiastes francophones, la Lituanie pour des raisons historiques diverses, en compte un nombre quatre ou cinq fois plus important... En Tchécoslovaquie ou en Hongrie, l'allemand représente une langue étrangère très importante, avant l'anglais ou à égalité avec lui, alors qu'en Pologne la langue germanique véhicule encore trop souvent des souvenirs que l'on préfère tenter d'oublier... La langue russe qui a cessé d'être obligatoire tout récemment est en chute libre partout, sauf peut-être en Bulgarie ...

## **Une remise en question?**

Tout ceci a pu bouleverser certaines idées reçues. Par ailleurs, l'attachement à une même matière d'enseignement, la langue française, aura gommé bon nombre de différences. Sans tomber dans l'angélisme, nous pensons pouvoir dire qu'au moment de se séparer, un certain nombre de collègues ont sans doute ressenti le besoin de remettre en question certains de leurs préjugés les mieux ancrés.

Si la rencontre des enseignants de français d'Europe centrale et orientale en Hongrie n'avait abouti qu'à ce simple résultat, elle n'aurait déjà pas été vaine, mais nous sommes persuadés que cette rencontre ira bien au delà dans ses buts, ne serait-ce que parce que ses participants ont exprimé une très puissante volonté de se retrouver pour se mieux connaître et pour pouvoir ensuite mieux travailler ensemble.

# Langue française, Langues latines.

"LA LATINITÉ, C'EST LA PREMIÈRE FRONTIÈRE À FRANCHIR POUR LA FRANCOPHONIE" (\*)

## LE SÉMINAIRE SPÉCIAL DE LA FIPF SUR L'INTERCOMPRÉHENSION DES LANGUES LATINES

Comme il avait été annoncé dans le numéro 45 de la Lettre (mars 90), la FIPF a organisé un séminaire de spécialistes et de représentants des associations d'enseignants de français sur la question suivante:

*«Est-il possible et/ou souhaitable de mettre au point dans l'enseignement secondaire, une méthodologie d'un enseignement de l'intercompréhension simultanée des langues latines?»*

Autrement dit, est-il possible d'enseigner à un élève francophone à comprendre simultanément l'italien, l'espagnol et le portugais, voire même le roumain?

Le comité d'exécution et de gestion de la FIPF réuni en mars dernier avait donné son accord pour que le débat soit organisé.

### Les données du problème

La Fédération doit en effet prendre en compte les données suivantes de l'environnement linguistique et scolaire actuel:

\*A tous les niveaux de la concertation européenne occidentale et maintenant orientale sur ce sujet, un consensus se dégage pour recommander **la formation au multilinguisme**, et ce, même si certains systèmes scolaires ne rendent pas encore obligatoire l'enseignement de deux langues étrangères.

\*Si l'être humain est un polyglotte-né, capable d'apprendre apparemment sans efforts dès son plus jeune âge une ou plusieurs langues, cette merveilleuse qualité meurt malheureusement très vite en lui, et pour une grande majorité de citoyens du monde occidental, l'apprentissage d'une langue étrangère est une gymnastique dangereuse dont les résultats ont d'ailleurs réjoui les foules par la bouche de plus d'un humoriste.

(\*): A. Bodson, Recteur de l'Université de Liège

«On est doué pour les langues», ou on ne l'est pas, selon la sagesse (?) populaire. Comme il semble que malheureusement pour la plupart d'entre nous et de nos jeunes apprenants, il est déjà difficile d'apprendre à maîtriser plus ou moins une seule langue étrangère, faut-il envisager d'en apprendre une seconde, voire une troisième? Il a semblé à la FIPF que le thème retenu pour le séminaire, pouvait constituer une approche de réponse.

\*Les langues néo-latines ont, parmi les familles de langues issues de l'indo-européen, une parenté d'allure et de fonctionnement sur laquelle il n'est pas utile d'insister, et n'importe qui sait qu'il est à priori plus facile pour un français d'apprendre à comprendre, avec un minimum d'entraînement, l'espagnol plutôt que le russe ou même ... l'anglais. Pourquoi ne pas essayer de **mettre à profit cette parenté trop souvent et trop longtemps négligée?** Cette parenté est, par ailleurs, bien réelle, et il est sans doute plus facile à un Espagnol de comprendre un Catalan ou un Occitan, plus facile à un Italien de comprendre un Roumain, un Provençal ou un Romanche, qu'à un Chinois de Hong-Kong, un Indien de Calcutta et un rancher texan de se comprendre entre eux, pourtant apparemment dans la même langue anglaise.

### Un séminaire international

Pour qu'elles se situent face à ces réflexions, la FIPF a invité à Nice, du 29 au 31 octobre 1990, une vingtaine de personnes: les représentants des associations-membres de la Fédération en Italie, Espagne, Portugal et Roumanie, et par chance, en Argentine aussi.

Etaient invités également, des universitaires de Paris, Liège, Bordeaux, Aix-en-Pce et Nice, un concepteur de méthodes, et des représentants qualifiés de certaines institutions francophones: le Ministère de la Francophonie, la Délégation Générale à la Langue française (qui avait d'ailleurs accordé son soutien financier à l'opération!), la Mission

interministérielle pour le français en Europe, une Inspectrice générale du MEN (venue à titre personnel), et pour finir, l'Union latine.

On peut regretter que l'Association française des professeurs de lettres (anciennement «classiques») ne se soit pas manifestée, et que les romanistes suisses n'aient pas été présents non plus.

### Des expériences sont en cours

Les débats ont débuté par le récit de l'expérience actuellement menée à Aix-en-Pce par la linguiste bien connue Claire Blanche-Benveniste: on y enseigne à des chercheurs de langue maternelle latine, le moyen de parvenir à comprendre des textes de leur spécialité dans les trois autres langues latines. Cette expérience est maintenant mise en réseau avec les universités de Rome, Salamanque et Lisbonne.

Nous ne nous proposons pas de retranscrire ici la totalité des débats: ceux-ci seront en effet publiés dans des actes (Numéro spécial 91/2 de «Dialogues et cultures», la revue de la FIPF), probablement vers la fin février 91.

A la question posée par le thème du séminaire, les participants ont répondu de la façon suivante:

\*Il est souhaitable de pousser plus loin les travaux de comparatisme appliqués sur les langues latines.

\*La recherche théorique ne peut se faire qu'au niveau universitaire. L'expérimentation doit associer universitaires, praticiens et méthodologues.

\*Une telle expérimentation devra d'abord porter sur un public adulte, soit en cours du soir, en université ou en institutions privées.

\*Au niveau du secondaire, il paraît évident que bon nombre de réactions corporatistes viendront contrecarrer ce projet. En effet, il est pour beaucoup d'enseignants de langues vivantes, contraire à une tradition qui vise l'accès à la culture et non pas seulement l'accès à une connaissance pratique ou professionnelle. Par ailleurs, la plupart des professeurs ... ( suite p.4)

## Le C.E.G. à Lausanne

### LE COMITÉ D'EXÉCUTION ET DE GESTION DE LA FIPF SE RÉUNIT EN SUISSE

Profitant du voyage en Europe du Président Jean-Claude Gagnon, le C.E.G. de la Fédération s'est réuni le 12 novembre 1990.

La réunion étant prévue pour se tenir deux jours seulement avant l'ouverture du colloque sur le français en Europe centrale et orientale (cf. article sur la C.E.C. Op. 2), il a paru opportun de la tenir à mi-chemin entre Paris et Budapest. Lausanne paraissait un lieu tout indiqué, d'autant plus que les collègues du Comité national suisse pour l'organisation du VIII<sup>e</sup> Congrès avaient prévu de se réunir. La FIPF, habituée depuis toujours à rogner sur ses dépenses, a donc pu faire d'une pierre deux coups:

**-Réunion, le 12 novembre au matin, du Comité international du congrès:** Présidents et vice-présidents du Comité national d'organisation et du Comité national thématique, Président, Vice-président et Secrétaire général de la FIPF, ainsi que deux collègues du Comité thématique international.

**-Réunion, le 12 novembre après-midi et le 13 novembre, du CEG de la Fédération:** la Suisse était alors représentée par les deux membres suisses du Bureau International de la Fédération.

L'ordre du jour était très chargé, et les participants ont pu entendre des rapports du Président, du Vice-président et du Secrétaire général. Le point a été fait, selon les informations disponibles, sur l'état d'avancement des travaux des Commissions, ou des associations qui avaient donné des informations précises sur leurs activités.

Un compte rendu sera comme d'habitude envoyé aux présidents des associations-membres, mais, parmi les principaux points discutés par le CEG, il faut retenir:

-le problème de la **multiplicité des associations** à caractère national au sein d'un même pays,

-le problème de la **commercialisation éventuelle du fichier** de la FIPF,

-les préparatifs du lancement d'un **fonds mondial** pour soutenir l'action de la FIPF.

-l'examen du **budget prévisionnel pour 1991**, présenté par le trésorier de la fédération avant son envoi aux membres fin novembre.

L'expérience d'un CEG réuni ailleurs qu'en France s'est révélée positive.

Elle permet d'impliquer des membres du Bureau qui sont généralement absents des réunions de Sèvres. Elle correspond par ailleurs à un vœu maintes fois exprimé par les membres du Bureau, de voir le Bureau, même restreint, venir à eux puisqu'ils ne pouvaient pas aller à lui. Il n'est pas impossible qu'une pareille expérience se répète dans un proche avenir, cette fois-ci au Brésil ou en Argentine en février ou mars 91.

européens ne sont pas formés, ni linguistiquement, ni pédagogiquement, à ce problème.

\*Enfin, il semble que le simple fait d'avoir pour langue maternelle une langue latine, ne soit pas suffisant, chez l'apprenant du secondaire, pour permettre d'intégrer avec profit, les bénéfices du comparatisme appliqué aux autres langues latines. Dans ce contexte, la proposition n'a pu être acceptée qu'en alternative à l'enseignement d'une troisième langue si, parmi les deux langues étrangères déjà connues par le lycéen, se trouve une langue latine.

Tous les participants ont par ailleurs reconnu l'intérêt qu'il y avait à étendre et développer l'expérience entamée au niveau universitaire, dans la certitude que cela ne pouvait manquer de déboucher à la longue, sur des applications dans l'enseignement secondaire.

Il convient de relever l'intérêt tout particulier manifesté par la représentante du continent latino-américain:

### Les conditions latino-américaines

-Le contact entre les trois langues maternelles du continent, espagnol, portugais et italien (issu de l'immigration) est constant, alors qu'elles ne figurent pas parmi les grandes langues étrangères de l'enseignement secondaire du continent, où l'anglais et le français sont dominants.

-Nombre d'enseignants de français latino-américains ont une connaissance honnête d'une ou deux autres langues latines.

-Une moindre rigidité au niveau de la plupart des établissements scolaires permettrait, plus facilement qu'en Europe sans doute, et en France en tous cas, de lancer des expériences dans ce domaine. Ce fait a d'ailleurs été confirmé par des communications écrites envoyées par d'autres collègues (Brésil et Paraguay en particulier), qui n'avaient pu participer en personne aux débats.

Il n'est donc pas exclu que certaines

expériences sur cette approche nouvelle voient le jour dans ces pays avant de débiter en Europe.

Il faudra pour cela qu'elles se fassent en liaison étroite avec l'université la plus proche de l'établissement secondaire expérimental.

Il est vrai que là encore, ce n'est sans doute pas un problème majeur puisque nombre de collègues latino-américains enseignent à la fois dans les lycées et à l'université.

La Lettre ne manquera pas de se faire l'écho de tels développements si des collègues intéressés veulent bien nous informer de leurs éventuelles expériences en cours.

### Conclusions

La Fédération se félicite que la rencontre ait pu avoir lieu.

Elle pense que la publication des actes devrait amener d'autres réactions de collègues intéressés.

Le premier pas est fait! Espérons que la marche ne s'arrêtera plus. Restons bien conscients cependant, qu'il reste bien des Rubicon à franchir.

## CREER EN FRANCAIS - CREER LE FRANCAIS -

# CONGRES MONDIAL DES PROFESSEURS DE FRANCAIS

### LAUSANNE - 12 au 18 juillet 1992

Du 12 au 18 juillet 1992, Lausanne accueillera le Congrès mondial des professeurs de français. La Suisse romande se réjouit déjà de vous recevoir.

Pour répondre à l'attente des professeurs de français du monde, la thématique doit être illustrée par des interventions venant des quatre coins de la planète.

Le Comité national suisse attend vos propositions de contribution thématique avec impatience. Nous ne pouvons que nous référer à l'Appel paru dans le numéro de la Lettre 47.

Même si vous ne pouvez répondre dans le délai imparti au 31 janvier 1991, nous ferons l'impossible afin de prendre en compte vos propositions d'interventions. Aidez nous en faisant diligence.

Remplissez donc, pour chaque contribution annoncée, la formule d'annonce d'interventions que vous trouverez dans les Lettres de la FIPF n° 47 et 48.

L'ouverture au monde du Congrès de Lausanne est à ce prix.

Pour mémoire, voici très brièvement résumé, le libellé des cinq séquences thématiques du Congrès de 1992:

#### SEQUENCE ACTION

Donner aux congressistes l'occasion d'expérimenter des techniques d'expression orale ou écrite.

#### SEQUENCE FORMATION

Aborder le problème de la formation des enseignants de français.

#### SEQUENCE CULTURE

Donner la parole aux diverses cultures francophones

#### SEQUENCE REFLEXION

Tenter de faire le point sur l'ensemble des méthodes et moyens pour aborder l'enseignement du français, langue maternelle, langue seconde et langue étrangère.

Favoriser les convergences entre les trois approches.

#### SEQUENCE DEFENSE ET ILLUSTRATION

Evoquer les différents rôles du français et son statut dans le monde.

Dans chaque séquence, on donnera une place centrale aux deux constantes.

#### LES MOYENS D'ENSEIGNEMENT

#### COMMENT FAIRE SANS CES MOYENS ?

Le secrétariat du Congrès se tient à votre disposition pour tout renseignement complémentaire. Il est ouvert tous les matins de 8h. à 12h. (heure suisse).

**Comité national du VIII<sup>e</sup> congrès de la FIPF**  
**Chemin des Allinges 2. CH-1006 Lausanne**  
**Fax : (41) (21) 26 19 02**

#### *Un nouveau titre pour la Lettre de la FIPF ?*

Le Vice-président Roland Delronche a proposé comme titre pour le bulletin trimestriel de la Fédération:

«L'Univers du Français»

Cette suggestion semble

appropriée tant au contenu qu'à l'aire de diffusion de la présente Lettre, mais il n'est pas envisagé de changement tant que cette proposition n'aura pas été soutenue par d'autres.

Serez-vous, chers collègues, de ceux-

là ?

Si oui, faites-nous le savoir par un petit mot,

Si non, faites-nous des suggestions pour un autre titre qui vous paraîtrait plus approprié.

## La septième commission de la FIPF

### Une Commission pour l'Europe Centrale et Orientale: la C.E.C.O.

#### RENCONTRE DE BUDAPEST: UNE "PREMIÈRE" DE LA FIPF POUR CETTE RÉGION DU MONDE

Une rencontre a été organisée par la Fédération du 15 au 18 novembre 1990, ainsi que les lecteurs de la «Lettre» en avaient été informés dans le numéro 46 de ce bulletin (cf. «Les grands desseins de la FIPF», Lettre 46, p.4).

Ce colloque, grâce à la diligence de nos collègues de l'Association hongroise, a pu avoir lieu à Budapest. Il portait sur l'état de l'enseignement de la langue française et la condition des enseignants de français en Europe centrale et orientale.

#### Une nouvelle Commission?

A l'issue des travaux thématiques, une séance de discussion avait été prévue sur le thème :

«Une commission de la FIPF pour l'Europe centrale et orientale?»

Dans cette région du monde, la FIPF compte en effet déjà plusieurs associations membres actifs:

La Pologne (1982), la Hongrie, la Bulgarie et la Yougoslavie (1988), la Lettonie (1989), l'URSS, l'Ukraine, la Roumanie, la Lituanie (1990).

Par ailleurs, les associations nouvellement créées, mais pas encore affiliées, (République Tchèque et République Slovaque) étaient représentées, ainsi que les Républiques où des associations sont en cours de constitution: Géorgie et Biélorussie en particulier. L'Association des professeurs des cinq nouveaux länder orientaux d'Allemagne avait également

été invitée, mais une maladie de dernière minute a malheureusement empêché sa représentante d'être au rendez-vous.

Les associations présentes étaient donc suffisamment nombreuses pour pouvoir décider des deux questions suivantes:

-Y-a-t-il lieu de procéder à la création d'une Commission de la FIPF rassemblant les associations de professeurs de français dans cette partie du monde ?

-Une telle commission devrait-elle demander à rejoindre ou non, la commission existante pour l'Europe de l'Ouest (CEO)?

#### Les données du problème

La première question a remporté très vite l'adhésion de l'ensemble des participants: en effet, le Président Jean-Claude Gagnon avait eu l'occasion auparavant de faire un tour d'horizon des différentes commissions existantes, relayé suivant les régions par Roland Delronche ou par Jean Souillat. Les participants avaient pu se rendre compte de ce que le travail en commun, le regroupement des compétences, avaient rendu possible au sein de ces commissions, et la réponse positive à la première question fut unanime.

La deuxième question aurait pu s'avérer plus délicate à traiter: en effet, il paraissait évident qu'aucun des collègues présents ne souhaitait retrouver dans une telle commission, le clivage que les événements politiques de ces derniers mois avait rendu caduque. Heureusement, un certain nombre d'exemples pertinents ont pu leur confirmer qu'il ne s'agissait nullement de rétablir un «rideau de fer pédagogique», et que la constitution d'un tel réseau ne serait en aucun cas une barrière à une collaboration

fructueuse avec l'autre commission européenne. Tout le monde s'est par ailleurs rallié à l'idée que tous les pays rassemblés avaient derrière eux un demi-siècle de relations spéciales, ajouté à des liens linguistiques évidents pour une bonne partie d'entre eux, et qu'il ne convenait pas de rendre d'emblée les problèmes plus complexes en mettant sur pied une commission européenne commune qui aurait rassemblé plus de trente pays.

Enfin, argument de poids dans la décision, le fait qu'une nouvelle Commission disposerait de deux voix autonomes, peut-être trois, au sein du nouveau Bureau Fédéral, si la réforme en cours aboutit.

#### Un Bureau provisoire

La sagesse ayant ainsi prévalu, un Bureau provisoire a été élu. Il est composé comme suit:

-Présidente: Szusza Darabos, Secrétaire générale de l'association hongroise,

-Vice-Président: Murat Bejta, Président de l'association yougoslave,

-Secrétaire: Giorgui Khrioutchkov, Président de l'association ukrainienne.

Ce Bureau a pour tâches principales:

1) De présenter des statuts à l'approbation des membres de la commission, de préférence avant la réunion du Bureau de la FIPF en juin prochain,

2) De préparer la participation de la Commission au VIIIe Congrès de la FIPF en 1992.

Nous souhaitons donc de tout cœur à cette nouvelle Commission, la bienvenue au sein de la Fédération, en l'assurant qu'elle trouvera parmi toutes les autres commissions, la meilleure volonté possible de coopération.

**Longue vie à la C.E.C.O!**

## ALLEMAGNE

### Naissance d'une nouvelle association

Le 22 septembre 1990, une soixantaine de professeurs de français de diverses régions de ce qui fut la R.D.A. se sont réunis à Berlin et y ont fondé la *Vereinigung der Französischlehrer (OST)*. C'est Ingelorg Löchner qui en a été élue présidente. Cette association a pu se fonder grâce à l'aide de l'association soeur la *Vereinigung der Französischlehrer E.V.* dont le président est le Professeur Dr. Jürgen Olbert. Dans un premier temps, les deux associations fonctionneront parallèlement, mais leur fusion est prévue pour octobre 1991.

La libéralisation de l'Europe centrale et orientale et la réunification allemande ouvrent de nouvelles perspectives pour l'enseignement du français. Alors que le russe, dont l'enseignement était obligatoire, va perdre du terrain, l'anglais et le français vont pouvoir progresser. Mais pour éviter que les promoteurs de l'anglais n'envahissent tout le champ scolaire, nos collègues allemands auront fort à faire. Leurs besoins les plus urgents concernent la **formation des professeurs de français**, les manuels et les échanges d'enseignants et d'élèves. Ayant trop longtemps vécu dans un monde clos, ils ressentent impérieusement la nécessité d'un contact actif avec la francophonie.

### L'association allemande des professeurs de français a vingt ans.

La *Vereinigung der Französischlehrer E.V.* s'est réunie le 10 novembre 1990 à Rottweil sous la présidence du professeur Dr. Jürgen Olbert en assemblée générale pour fêter son vingtième anniversaire.

Aux collègues de cette association s'étaient joints des professeurs de français appartenant à l'association soeur (OST) dont la présidente Ingeborg Löchner et deux présidents d'associations régionales déjà constituées. Étaient également présents à la séance, le Délégué général à la langue française, Bernard Cerquiglini, qui a remis à Jürgen Olbert la croix d'officier de la Légion d'honneur, Roland Delronche, représentant la CEO, un représentant de la Délégation du Québec, et l'attaché linguistique de l'Ambassade de France. Le Délégué

général a notamment souligné que Jürgen Olbert «en plaidant pour la connaissance d'une langue française» clé du monde roman, avait tout naturellement enjambé les frontières de l'Europe pour découvrir et faire découvrir la nouvelle universalité de la langue française».

Roland Delronche a souligné les qualités de l'association allemande: son organisation décentralisée, la haute tenue de ses congrès et de sa revue *französisch Heute* qui sera commune aux deux associations allemandes jusqu'à leur fusion. Le président Olbert a présenté le nouveau numéro de la revue consacré à la littérature de Suisse romande qui paraît au moment où la FIPF prépare son huitième congrès mondial à Lausanne en 1992.

### Un grand congrès à Berlin

Enfin, l'association allemande des professeurs de français a annoncé qu'elle organiserait son prochain congrès à Berlin en novembre 1991 à l'Université Humboldt. Ce grand congrès durera trois jours et portera comme titre: «*Enseigner le français aujourd'hui: orientations, contenus, outils*». Il réunira en un dialogue fécond les meilleurs spécialistes allemands et francophones. Il s'assignera deux objectifs: informer les enseignants et attirer l'attention de l'opinion publique sur l'importance de la langue française.

R. Delronche

## ARGENTINE

### Le projet-pilote «Formation à l'autonomie» DICIFRAN/FIPF

Ce projet-pilote, commencé le 14 août, pour une durée de cinq semaines avec une séance hebdomadaire d'une heure, s'est déroulé au Licéo Nacional «Paula Albarracin de Sarmiento». Il comporte deux étapes simultanées: l'une destinée aux professeurs du département des langues (Espagnol, français et anglais) et l'autre destinée aux étudiants.

#### a. Objectifs généraux:

Les enseignants seront capables de:

- . se renseigner sur les principes de la non-directivité atténuée;
- . déterminer ses avantages et ses inconvénients.

#### B. Objectifs spécifiques:

Les enseignants seront capables de:

- . apprendre à s'auto-former
- . apprendre à rester ouverts à leur

propre expérience;

- . apprendre à intégrer en eux-mêmes le procès de changement;
- . être disposés à établir une relation différente avec le groupe classe;
- . créer un climat de liberté, d'affectivité et d'amour.

#### c. Contenu: Enseignement/apprentissage

Apprentissage et facilitation.

La relation enseignant/apprenant

Liberté et engagement

Comment édifier la liberté.

Une nouvelle manière de déterminer les valeurs

Liberté pour apprendre. Liberté pour parler, autonomie de l'étudiant, planifier pour changer

Pendant les différentes séances de travail, on utilisera les techniques de la dynamique de groupes.

### En classe et avec les étudiants

**a. Objectifs généraux:** On se propose de rendre l'étudiant capable d'agir avec autonomie dans la plupart des activités qu'il devra réaliser.

**b. Objectifs spécifiques:** Que l'étudiant soit capable de:

- . écouter attentivement ses camarades de classe;
- . agir avec respect et responsabilité;
- . comprendre les autres;
- . émettre son opinion personnelle sans agresser les autres;
- . dans le travail de groupe, assumer son rôle et celui des autres. Chacun est autonome.

. ne pas tirer parti du travail des autres, mais de tout ce qui est à sa portée;

. s'impliquer personnellement dans son discours;

- . être lui-même, rester authentique;
- . s'auto-évaluer.

**c. Contenu:** un grand nombre de travaux pratiques seront réalisés lors de ce stage avec les étudiants, parmi lesquels ils réaliseront des activités où ils apprendront petit à petit à devenir autonomes.

Ce projet a été élaboré en 1989 et mis en marche en mars. Une évaluation sera envoyée dès que possible.

Lidia de Meucci.

*NDLR:* Il serait intéressant que des collègues ayant participé ou s'appêtant à participer à de tels projets, puissent nous faire part de leurs observations. Ce thème très important pourrait fort bien constituer le thème d'une Table ronde internationale au prochain VIIIe congrès de la FIPF.

(suite p. 8)

## AUSTRALIE

Dans la revue de poche «Français je t'aime», éditée par l'Association d'Australie du Sud: SAFTA, l'éditeur remercie ses collègues d'avoir généreusement contribué à la réalisation du présent numéro, par l'envoi d'articles nombreux. Serait-il possible à Tess Donnollan ou à ses collègues du comité, de penser au rédacteur de la Lettre de la FIPF et de lui envoyer sur le programme pédagogique de la SAFTA, quelques informations?

Nous avons relevé par ailleurs dans les pages de ce bulletin, un fait assez exceptionnel pour qu'il mérite d'être souligné:

Un professeur de français de l'université du Queensland vient d'écrire à ses collègues de l'enseignement secondaire pour leur signaler l'amélioration qu'il avait pu constater récemment, des compétences en français de ses nouveaux étudiants. Il en a donc logiquement déduit que «quelqu'un quelque part devait être en train de faire quelque chose de bien»

Nous nous empressons de féliciter nos collègues australiens pour cette appréciation flatteuse de la part d'un spécialiste, et nous saisissons l'occasion pour inviter nos collègues universitaires à ne pas manquer d'envoyer leurs félicitations s'ils constatent dans leurs institutions respectives le même phénomène.

Un bouquet de fleurs est toujours plus agréable à recevoir qu'une volée de bois vert!

## BRESIL

### São-Paulo

L'association des professeurs de français de São Paulo a organisé en septembre des activités sur la francophonie: vidéos sur la Martinique et le Québec.

Le bain linguistique réalisé à Campos do Jordão, pendant 3 jours a eu la participation de 105 participants. Bravo!

A souligner le cours de vacances, à partir du 10 janvier, destiné à développer et perfectionner l'expression orale et écrite, à travers des techniques ludico-linguistiques. Local: APFESP. Professeurs: Milton Madeira Arruda et Clémence Marie Chantal Jouet-Pastr

## CANADA:

### Association des Professeurs de Français des Universités et Collèges Canadiens APFUCC

A la suite du congrès de Victoria en Mai dernier, qui avait été un grand succès, l'APFUCC a changé de présidente, et déjà les contributions sont demandées pour le prochain congrès qui se tiendra à l'Université Queen's, à Kingston dans l'Ontario du 28 au 30 mai 91. Le thème principal retenu en est «Les femmes et l'Université».

Parmi les dossiers que l'APFUCC se propose par ailleurs de surveiller, celui de l'échec de l'accord du lac Meech et des conséquences que ceci ne saura manquer d'avoir sur le travail et le statut des professeurs de français hors Québec.

Plus prosaïque, mais non moins important, l'autre problème que l'Association canadienne a dû affronter en changeant de présidente et donc de siège social: celui du système informatique. Il a en effet fallu passer d'un système MacIntosh à un système IBM, et bien que les possibilités de conversion d'un système à l'autre existent en principe maintenant, cela n'a pas été sans poser de nombreux problèmes, et en particulier en ce qui concerne le fichier d'adresses.

Nous espérons que sous la houlette de sa présidente, l'APFUCC retrouvera un souffle nouveau, et reprendra un peu la route de l'international, route qu'elle avait un peu désertée semble-t-il, ce qui est une des causes de la semi-léthargie dans laquelle se trouve actuellement la Commission Amérique du Nord (CAN) de la FIPF.

### L'Alliance canadienne des responsables des enseignantes et enseignants en français langue maternelle-ACREF

La didactique du français langue maternelle

L'ACREF, membre associé de la FIPF depuis juillet 1990, vient de lancer son bulletin d'information, «Le trait d'union». L'organisme travaille également à la rédaction d'un répertoire des experts et expertes en didactique du français langue maternelle. Au cours de l'été, il participe activement comme conseiller au comité de rédaction du Ministère de l'éducation de l'Ontario «Enquête provinciale-Le français écrit». Cette enquête devrait fournir des données intéressantes sur le processus d'écriture, les conditions de

réalisation de l'écriture et sur les produits eux-mêmes. Par ailleurs, il a représenté la Faculté au 42e congrès de l'ACELF où il a participé en tant que secrétaire d'atelier sur la question: «Les institutions éducatives et la jeunesse». Il a également participé à plusieurs réunions parallèles dont une du comité de rédaction de la revue «Francophonie et éducation». Pendant le mois de juillet, il a participé à l'encadrement des stages de perfectionnement des enseignants et enseignantes de français dirigés par l'ACELF où il a animé des ateliers sur l'approche communicative.

Au cours de l'année scolaire 1990-91, le président de l'ACREF s'appliquera à mener à bonne fin le projet de la BMO-Banque d'instruments de mesure de l'Ontario-français qui entre dans sa troisième et dernière année. En tant que chercheur principal, il est responsable du volet «Les instruments d'évaluation formative de type interactif». Aussi, il dirigera le projet de recherche du Ministère de l'éducation portant sur la pédagogie du français adaptée à une clientèle linguistiquement hétérogène. Le rapport est prévu pour la fin juin.

Enfin, deux autres engagements se rapportant à la didactique du français langue maternelle. Dans le cadre du Projet d'excellence pédagogique de l'Ontario -PEPO-, il procèdera à l'évaluation des compétences linguistiques des élèves des écoles engagées dans le projet. Par ailleurs, à la fin de l'année scolaire, il procèdera à l'évaluation du Projet d'amélioration de l'enseignement (PAE) pour le compte du Ministère de l'Éducation et, à ce titre, il siège au comité provincial de planification du projet. Quatre des cinq projets portent sur l'amélioration de l'oral et l'usage social du français.

Benoit Cazabon

## CANADA / QUÉBEC

### Association Québécoise des Professeurs de Français- AQPF

C'est sous un thème aussi prospectif qu'englobant: *À l'aube de l'an 2000 - L'enseignement du français: Normes, Identité, Recherche*, que l'APQF a tenu, du 31 octobre au 3 novembre dernier à Sherbrooke, son congrès annuel 1990.

### Précongrès -

Organisé en collaboration avec le Service de la recherche du Ministère de l'Éducation, le précongrès portait sur les recherches effectuées depuis 1988 par les commissions scolaires et les universités dans le cadre d'un Plan



d'action pour l'amélioration du français. Les ateliers avaient ainsi pour objectif d'assurer la diffusion et de faire le bilan de ces recherches en français; un document d'information (brochure de 240 pages) distribué aux congressistes présentait le résumé de l'ensemble des projets de recherche dont le plus grand nombre portait sur le français écrit. Lors d'une table ronde de clôture, les congressistes ont demandé que la recherche effectuée dans les commissions scolaires en collaboration avec les universités fasse désormais partie de la tâche des enseignants et que le Ministère adopte pour les commissions scolaires un programme analogue à celui des années sabbatiques dans les universités. Selon le Directeur général des programmes, Maurice Morand, qui a fait la conférence de clôture, les résultats des recherches effectuées ces dernières années pourraient justifier la mise au point de formules qui associent effectivement et étroitement les enseignants à la recherche d'une plus grande efficacité de leurs pratiques professionnelles.

## Congrès -

Les principales conférences inscrites au programme ont abordé en même temps les thèmes de la norme et de l'identité dans les perspectives de la décennie qui s'amorce. Si les propos de l'auteur du *Matou*, Yves Beauchemin, ont été résolument souverainistes, ceux d'Antonine Maillet, en ouverture au précongrès, privilégiaient les relations de l'individu à sa langue; la Sagouine aimait et respectait sa langue, qui assurait son identité. Pour le président du Mouvement Desjardins, l'économiste coopératif Claude Béland, l'autonomie est faite de formation et de savoir; son discours est celui de l'identité acquise et de la responsabilité conquise: «Les Québécois et les Québécoises (...) ont maintenant, plus que jamais, charge d'âme», conclut C. Béland. Confiée au journaliste Paul-André Comeau, la conférence de clôture faisait le point sur «le français d'ici dans une perspective internationale», comme pour montrer que la recherche de l'autonomie québécoise passe par son ouverture au monde.

## Assemblée générale

En assemblée générale, les membres de l'AQPF ont voté, en donnant l'impression qu'ils aimeraient bien le faire pour la dernière fois, une résolution proposant «Que le Québec

dispose de la pleine souveraineté nationale». Ils ont aussi voté de nombreuses propositions à portée professionnelle, en particulier sur les **rapports de la recherche à la pratique** et sur l'arrimage des divers ordres d'enseignement au plan de la progression en français. Il convient sans doute de mentionner plus spécifiquement que les commissions du primaire, du secondaire et du collégial ont toutes les trois voté des **résolutions d'appui aux propositions de rectifications orthographiques** acceptées pour l'ensemble de la Francophonie; les membres de l'AQPF ont cependant insisté sur les modalités d'application de ces mesures, aussi bien dans les écoles qu'au plan social en général.

## Ateliers

Parmi les ateliers, il convient de mentionner celui de la CFLM dont le président Alain Braun, de passage au Québec, a pu se joindre à ses collègues québécois pour présenter les projets de la commission aux membres de l'AQPF et susciter leur collaboration.

## Fonds mondial

En plus de souligner la présence de la présidente de l'AOPF (Ontario), il faut ajouter enfin que le congrès a été l'occasion de diffuser la documentation relative à la préparation du congrès mondial de Lausanne en 92 et d'amorcer la campagne de souscription au projet d'un Fonds mondial pour l'enseignement du français (FMEF). Ces deux projets de la FIPF ont suscité beaucoup d'intérêt chez les membres de l'AQPF qui ont déjà amorcé leur réflexion sur le thème du congrès de 92 et manifesté leur soutien au FMEF en signant des formulaires de souscription au Fonds mondial. L'année 91 sera certainement active et productive.

## Conclusion

Au total, par conséquent, les mille congressistes auront vécu cette année encore trois journées intenses de réflexion et de retrouvailles dans un congrès dont ils ne voudraient plus être privés tant il est entré dans les moeurs de leur vie associative et professionnelle. Le congrès 91 aura lieu à Québec du 7 au 9 novembre et le congrès 92, qui aura lieu à Montréal, est déjà en préparation.

**Québec français** - Le numéro 79 (Automne 90), qui présente un dossier pédagogique sur le discours

argumentatif, contient aussi des articles qui font le point sur la situation linguistique, en particulier sur les québécismes. Le dossier littéraire aborde la «question coloniale» avec, en particulier, des textes sur Dany Laferrière, d'origine haïtienne, auteur de *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* (1985) et de *Éroshima* (1987).

Jean-Claude Gagnon

## CHINE

Nous recevons du président, monsieur Chen Zong Bao de Nankin des nouvelles de l'Association chinoise des professeurs de français:

... Je continue de consacrer une bonne partie de mon temps aux missions de l'Association chinoise des professeurs de français. **Deux réunions importantes ont été convoquées** depuis la nouvelle rentrée universitaire: l'une, tenue en septembre à la ville de Weihai, province du Shandong, en vue **d'améliorer l'enseignement du français fondamental aux établissements d'enseignement supérieur**, et l'autre, tenue à Shanghai en octobre dans le but de mettre en commun les expériences dans la **formation des étudiants de maîtrise en langue ou littérature française**. Plusieurs projets ont été établis pour améliorer l'enseignement du français dans notre pays.

D'autre part, le français enseigné comme langue scientifique chez nous a connu un développement remarquable ces dernières années: il y a maintenant 156 écoles supérieures où le français est enseigné comme langue scientifique avec environ 15.000 étudiants. Un colloque national à ce sujet s'est tenu en août dernier et un programme d'enseignement unifié à l'échelle nationale y a été adopté...

Chen Zong Bao

## COLOMBIE

Avec près de 800 membres, dix-huit filiales et huit correspondants répartis dans tout le pays, l'ACOLPROF figure parmi les toutes premières des associations latino-américaines des professeurs de français.

Elle publiait récemment le N° 7 de sa revue «Approche»: quelle évolution, quelle amélioration, par rapport au premier numéro! Un contenu varié d'information didactique, d'espace de communication associative, de soutien

(suite p. 10)

dans les domaines linguistiques, littéraires et culturels... Le comité de rédaction compte maintenant douze personnes et couvre une bonne partie du pays. La revue contient une soixantaine de pages d'une bonne qualité de présentation comme de contenu, et nous n'en dirons pas plus.

L'association prépare pour très bientôt, le XIe congrès national des professeurs de français, qui se tiendra à Bogota, en janvier 91. Les trois principaux thèmes retenus pour cette rencontre sont les suivants:

**-Formation permanente et continue:** thème de la presque totalité des congrès d'enseignants de français, et qui montre bien la frustration que ressentent sans doute nombre d'entre eux, de n'avoir pas eu au départ la formation indispensable, et d'avoir trop de difficultés à obtenir qu'on leur accorde en cours de carrière, la possibilité d'accéder au professionnalisme authentique auquel ils aspirent.

**-Des innovations dans l'enseignement du français: particulièrement l'informatique, la télévision, et les documents vidéo.**

**-Le baccalauréat et ses problèmes dans l'enseignement des langues.**

Nous félicitons cette dynamique association pour l'ensemble de ses activités, et lui souhaitons plein succès pour l'avenir.

## CUBA

Je reproduis une belle chronique que les enfants de la classe de CM ont rédigée pour que nous l'envoyions à la Lettre de la FIPF:

«Aimez-vous lire? Oui, alors vous auriez dû venir à la fête de la lecture que nous avons organisée à l'école française de La Havane le samedi 13 octobre 1990.

Cette fête s'appelait «La fureur de lire».

Les membres de l'Association cubaine des professeurs de français (GELFRACUBA), les élèves de l'Alliance française, de l'Institut supérieur pédagogique des langues étrangères, de l'Ecole d'animation touristique, des Ecoles de langues et autres se sont réunis avec tous les élèves du primaire pour lire et commenter des textes français.

On a imaginé que les enfants de l'école formaient un train en se mettant en rang deux par deux. Ginette, la maîtresse de la maternelle était la conductrice du train. Quand ils s'arrêtaient,

les passagers s'asseyaient et écoutaient une lecture.

Quand la lecture était terminée, le train se reformait et continuait son chemin en tortillant autour des colonnes du patio.

Régulièrement, il s'arrêtait dans la gare où l'attendaient des lecteurs.

Nous avons entendu de beaux textes:

-Des fables de La Fontaine : Le corbeau et le renard, le loup et l'agneau, la cigale et la fourmi.

-Des poésies: Pour faire le portrait d'un oiseau (J. Prévert)

-Des contes: Le crocodile et la tortue (Brésil), le porc épique et le lièvre (Afrique)

-Des blagues

-Des histoires: Zoé la puce, Ratus dévore les livres, La chèvre de Monsieur Seguin (A. Daudet)

Cette fête a été très sympathique. Tout le monde était content. En écoutant tous ces textes, on avait envie de lire plus, d'aller à la bibliothèque plus souvent, de faire comme Ratus, le rat vert qui dévore les livres!

Maintenant, nous avons tous...la fureur de lire!».

## Un atelier international

En ce moment se déroule à l'université de La Havane, l'Atelier International Langue et Culture de la Caraïbe, organisé par la Faculté de langues étrangères, avec la participation de personnalités de la culture et de l'enseignement des langues de la région (hispanophones, anglophones et francophones). Dans le cadre de cette manifestation, le grammairien français Rémy Porquier développe le cours «Théorie de l'apprentissage des langues étrangères» et donne des conférences sur la grammaire sémantique. Notre association participe activement à cette manifestation si intéressante.

Felino Martinez

## FINLANDE

### Un ministre des finances à vocation culturelle

Au cours du stage sur « Les aspects de la civilisation française d'aujourd'hui », organisé en juin 90 à Helsinki par l'Association finlandaise, Monsieur Liikanen, ancien ministre des finances a pris la parole. Ceci n'a rien d'étonnant direz-vous. Ce qui est étonnant, c'est qu'il l'ait prise en français alors que deux ans auparavant, il ne connaissait pas un mot de cette langue.

Dans une entrevue accordée, en

français bien sûr, à «La flèche», le journal de l'association, il explique les raisons de ce changement:

«Au cours de nombreuses déplacements en Europe ces dernières années, **ne parlant qu'anglais, je me suis senti handicapé, comme invalide...** le monde de l'anglais, celui du suédois, de l'allemand un peu aussi, m'étaient très familiers, mais le monde francophone était beaucoup plus lointain ... J'ai beaucoup appris sur l'histoire de France, sa culture, ses vins, sa cuisine, **mais en apprenant le français, j'ai beaucoup appris sur la vie aussi...** Les raisons qu'un jeune Finlandais peut avoir d'apprendre le français sont principalement les suivantes:

-D'abord, ce sera un atout professionnel. En effet, pour tous les jeunes, **la connaissance de l'anglais sera à l'avenir à peu près comme la possession du permis de conduire: nécessaire, mais pas suffisante.** Pour travailler dans un pays étranger non anglophone, la connaissance de l'anglais seul, ne suffira pas. Par ailleurs, connaître le français, c'est la porte ouverte vers un apprentissage facilité de l'italien et de l'espagnol.

-Ensuite, **la future intégration européenne** fera que de nombreux Finlandais seront amenés à se rendre à Bruxelles. Si c'est pour une seule conférence, l'anglais sera sans doute suffisant, mais s'il faut séjourner une semaine ou plus à Bruxelles, le français deviendra indispensable, sinon on risquera de passer à côté de tout ce qui fait l'attrait de la vie bruxelloise.

(d'après l'entrevue accordée par l'ancien ministre à «La Flèche»)

## FRANCE

### Association des Professeurs de Lettres (APL)

Dans son bulletin trimestriel, l'association témoigne de quelques inquiétudes sur plusieurs sujets différents:

**-La future formation des professeurs** au sein des Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM: sigle qui devra devenir familier à tout professeur faisant référence au nouveau système éducatif français). L'APL souhaite que la formation professionnelle allongée pour tous, ne se fasse pas au détriment de la formation intellectuelle, au risque de transformer le futur professeur en simple technicien de l'enseignement.

-Le contenu de l'enseignement du français en France, à la suite du rapport Chevallier présenté assez récemment au Ministre de l'Education Nationale. Sans partager toutes les critiques de l'association «Savoir et société», l'APL n'en publie pas moins une vive attaque de cette association, contre la disparition dans ce rapport, de toute référence à la littérature dans l'enseignement du français. L'étude de cette discipline n'interviendrait alors que parce qu'elle fait partie «du jeu de la communication de l'économie contemporaine». Si tel était le cas, ce n'est évidemment pas à partir d'une pareille approche que l'on pourrait affiner la pensée critique de l'enfant.

-La réforme orthographique: pour avoir activement participé à la réflexion menée par la FIPF sur ce sujet, puis avoir pris part à l'atelier organisé sur ce thème aux journées de réflexion pédagogique de juin 90, l'APL émet quelques réserves sur les mesures envisagées. Certes, l'approche est bonne, et le désir de renouvellement mérite d'être salué. Cependant, de nombreuses anomalies subsistent dans les cinq domaines considérés, et qui plus est, de nouvelles exceptions ont été parfois créées; il convient donc que ce travail soit affiné, et poursuivi par ailleurs dans d'autres domaines orthographiques.

Espérons que dans ce dernier domaine comme dans les deux précédents, les craintes de l'APL se révéleront sans fondement.

## Association pour la Didactique du Français Langue Etrangère ASDIFLE

L'ASDIFLE continue à faire preuve d'une activité mensuelle régulière, et promène ses membres à travers une forêt de sujets aussi variés que passionnants au cours de ses réunions.

La réunion du 19 mars 1990 était animée par Jean-Pierre Van Deth, président du CIREEL (Centre d'information pour l'enseignement et l'emploi des langues), et président de la manifestation maintenant bien connue «Expolangues». L'intervenant de la réunion ne pouvait donc que maîtriser parfaitement son sujet:

«A quoi servent les salons de langues?»

L'espace manque comme d'habitude, pour donner de plus amples détails sur cet intéressant exposé, mais les comptes rendus en sont disponibles à l'ASDIFLE. Retenons cependant que le salon

d'Expolangues, qui est à l'heure actuelle le plus grand salon de langues au monde, est passé de 21.000 visiteurs en 1983, année de son lancement, à 37.000 en 1990. Rappelons également qu'Expolangues s'exporte maintenant à Milan et Vienne, s'est démultiplié à Strasbourg en novembre 90 et que d'autres expositions de langues sont nées ces dernières années à Lisbonne Genève, Londres, et que d'autres naîtront à Singapour et Budapest. Une idée qui marche...

## Réunions en cascade

La réunion du 11 juin 90 s'est déroulée avec quelque solennité, au Conseil de l'Europe et au Parlement Européen de Strasbourg. Y ont été présentés, les nouveaux projets du Conseil de la Coopération Culturelle, le programme Lingua, et la philosophie en matière d'apprentissage des langues au niveau européen.

Les auto-apprentissages constituaient, on s'en souvient, (cf. Kaléidoscope 47, p.5) le sujet des journées de l'ASDIFLE à Paris en septembre dernier.

Le 1er octobre, Odile Challe et François Mariet ont développé dans leurs interventions, les relations entre médias et didactique du FLE.

Les réunions suivantes ont eu lieu au Mans le 14 novembre: «Les filières du FLE» par Jean-Claude Beacco, et à Paris le 3 Décembre: «Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information-CLEMI» par Jacques Gonnet.

Il faut souhaiter que l'ASDIFLE puisse en tant qu'association membre-associé de la FIPF présenter une intervention au Congrès de Lausanne.

Nul doute que ses membres seront nombreux en Suisse à cette occasion, mais une intervention présentée par l'Association en tant que telle, ne pourrait qu'être bénéfique pour le recrutement de membres nouveaux.

## Société Internationale des Historiens du Français Langue Etrangère ou Seconde

La SIHFLES, membre-associé de la FIPF depuis sa fondation, a tenu le 1er décembre 1990, sa 3ème assemblée générale. Pour soutenir cette association, nous avons le plaisir de reproduire la première page du N°

7 de sa Lettre (octobre 90), en espérant que sa lecture va inciter de nombreux professeurs à la rejoindre.

«Il suffit de feuilleter notre revue pour s'apercevoir que ces «Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde» offrent de plus en plus de contributions sur l'enseignement des autres langues ou des langues en général. Voyez, pour ne donner qu'un exemple, le numéro spécial consacré aux «Manuels de langue en recherche historique»: les articles d'Alain Choppin, de Jean Caravolas, les «discussions» de Christian Puren et d'Elisabeth Hammar ainsi que les «perspectives» d'Yves Bertrand concernent des problèmes qui dépassent largement l'histoire de l'enseignement du français langue étrangère: on y parle de manuels de langues vivantes, de la didactique des langues... Notre société semble s'engager dans des perspectives plus vastes que ne l'indique son nom. Ce qui peut faire réfléchir.

## Le rayonnement du français

Le français a connu un tel rayonnement (je pense à l'Europe «française» du XVIIIe, au poids que l'enseignement du français a eu dans le «curriculum studiorum» jusqu'à une époque récente) qu'il a sans doute constitué un modèle pour l'enseignement des langues modernes. Mais y a-t-il eu une véritable didactique du français? Si l'on pense aux grandes révolutions didactico-méthodologiques, comme l'introduction de la méthode directe et des supports audiovisuels, on voit bien qu'elles ont toujours touché l'enseignement des langues vivantes, par celui de telle ou telle langue.

Les ouvertures réitérées de notre revue sur des domaines plus amples paraissent non seulement inévitables, mais aussi souhaitables, indispensables même. Il me paraît essentiel que la SIHFLES ne s'enferme pas dans son petit jardin, mais qu'elle continue à faire place à l'histoire de l'éducation linguistique (histoire de l'enseignement des langues classiques, des différentes langues étrangères, de la langue nationale qui est - il ne faut pas l'oublier - la première langue étrangère en zone dialectophone). Cet élargissement des intérêts de la SIHFLES ne peut que mieux éclairer l'histoire de l'enseignement du français.

Carla Pellandra  
(suite p.12)

## SIHFLES (suite)

N.B: Au cours de l'Assemblée Générale du 1er décembre, une proposition a été faite au représentant du Ministère français des Affaires Etrangères:

De nombreux collègues étrangers sont intéressés par le domaine thématique d'activités de la SIHFLES, mais incapables de payer une cotisation personnelle de 200FF par an. Pour leur permettre de rejoindre les rangs de l'association, il a été suggéré que leur adhésion puisse être prise en charge par le budget du Bureau d'Action Linguistique de leur pays, sur présentation d'un article portant sur l'histoire de l'enseignement du français dans ce pays, article qui pourrait être publié dans la revue «Documents» de l'association.

Cette proposition sera étudiée par le MAE, et les collègues intéressés seront informés de la réponse qui lui sera donnée.

Renseignements: SIHFLES - à l'attention de  
Jacques Verdol,  
9, rue Lhomond-75005 PARIS.

## GRANDE BRETAGNE

Association for Language Learning (ALL)

La nouvelle association britannique pour les professeurs de langues vivantes -ALL- est née en janvier 1990. Cette association réunit un certain nombre d'associations fondatrices, et regroupe par exemple, les associations des professeurs de langues en Grande Bretagne.

La BALT a ainsi cessé de fonctionner.

Pour les professeurs de français en Grande Bretagne, la nouvelle association annonce une étape importante dans le développement de l'enseignement du français, ainsi que dans la vie des associations. Pour la première fois en effet, les professeurs de français, le groupe le plus nombreux, ont droit à une voix distincte et réservée. Auparavant, la BALT représentait tous les professeurs de langues vivantes. Maintenant, la A.L.L. est sous-divisée en sections selon les différentes langues. Chaque section a un comité autonome, et après une élection nationale Doreen Coyle a été élue comme présidente de la section française. Cette dernière est chargée de promouvoir l'apprentissage

et l'enseignement de la langue française. En ce qui concerne les publications de l'ALL, il y a «Language Learning Journal», le bulletin général de l'association. Deux fois par an, la section française publiera sa nouvelle revue, et espère faire comprendre sa raison d'être par le titre choisi «Francophonie».

Le comité français a organisé un grand congrès à l'Université de York en mai 1990 pour lancer la première édition de la revue «Francophonie». Le thème choisi en a été: «Enseigner la francophonie».

Son Excellence l'Ambassadeur de France, aussi bien que le Directeur de Cabinet du ministre de la francophonie, monsieur Claude Olivieri, et le conseiller politique et culturel canadien, monsieur André Pélouquin ont prononcé des allocutions fort applaudies. Doreen Coyle a fait aussi un exposé sur les activités de la FIPF et en particulier sur le projet «Echanges» dont la synthèse est publiée dans la revue «Francophonie».

Doreen Coyle.

## GRÈCE

Association des professeurs de Grèce du nord

L'association grecque qui nous avait si aimablement reçus à Thessalonique lors du congrès mondial de 1988, ne se repose pas sur ses lauriers, et continue de manifester au bénéfice de ses membres, une réelle activité.

Citons particulièrement la série de 12 séminaires qui ont été organisés pendant l'année scolaire 89/90, pour assurer une formation continuée aux enseignants. Le public était très diversifié: enseignement public ou privé, niveau primaire ou secondaire, titulaires ou remplaçants, même des étudiants ou licenciés de lettres n'ayant pas encore de postes d'enseignement. L'assistance était par ailleurs très nombreuse, ce qui était d'autant plus méritoire

-que les activités avaient lieu hors des heures de cours, entre 19h30 et 21h30 en semaine ou bien durant le week-end,

-qu'aucune facilité d'horaire ne fut accordée aux enseignants par la direction des écoles,

-qu'aucune indemnité de déplacement ne fut accordée à ceux qui habitaient en dehors de Thessalonique.

Pour ceux, et ils sont nombreux, qui n'ont pu suivre ces séances, l'association publie dans son bulletin

de liaison «Communication», les principaux exposés.

Dans un tout autre domaine, l'association développe également ses activités d'échanges scolaires. Elle publiait dans le dernier numéro de «Communication», les lettres d'une bonne demi-douzaine d'enseignants français, parfois professeurs de grec ancien, parfois simples amoureux de la culture hellénique, qui souhaitaient établir des échanges de correspondance d'abord, des échanges de classes ensuite, avec des élèves grecs.

La véritable ouverture sur l'Europe de demain passe nécessairement par l'école!

## HONGRIE

L'association hongroise des professeurs de français a eu beaucoup de mal à affirmer son existence légale. En effet, fondée dans ses principes en 1988, et acceptée comme telle par le Bureau international de la Fédération en 1988, elle a dû ensuite attendre plus d'un an avant que les remous sociaux, politiques et donc législatifs que traversait la Hongrie, se calment enfin suffisamment pour lui permettre de rédiger des statuts et de les déposer. C'est maintenant chose faite, et avec plus de trois cents membres, l'association a manifesté de sa vitalité dans plusieurs domaines:

-Par la participation de son président, l'ancien Ministre de l'Education Bela Köpeczi aux journées de réflexion pédagogique de la FIPF à Sèvres en juin dernier.

-Par l'organisation matérielle du colloque réunissant les pays d'Europe centrale et orientale à Budapest du 15 au 17 novembre 90. Ce ne fut pas une mince affaire!

-Par la publication, conjointement avec le Bureau d'Action Linguistique de l'Ambassade de France, d'un aide pédagogique intitulé «Le canard futé», petit livret, sans doute le premier d'une série, destiné à venir en aide aux professeurs en leur fournissant, sur un sujet donné, le maximum d'informations utiles: vocabulaire bien sûr, textes culturels sur le sujet, etc...

-En acceptant en la personne de l'inépuisable Zsuzsa Darabos, la présidence du Bureau provisoire de la Commission FIPF pour l'Europe centrale et orientale.

L'association vient de démontrer ses capacités de travail, nul doute qu'elle démontrera de la même manière, son aptitude à continuer sur cette voie.

## MALAWI

L'association malawite des enseignants de français vient d'élire un nouveau bureau pour deux ans (1990-1992). Le président, le secrétaire et le trésorier se trouvent dans la même ville pour faciliter des contacts et la coordination des activités de l'association. Le nouveau bureau s'est réuni le 22 septembre 1990 pour faire un plan d'action pour l'année scolaire 1990/91.

Le programme envisagé pour les mois à venir est le suivant:

- Festival scolaire en français
- Publication d'un magazine «Dzuwa» composé d'articles en français rédigés par les élèves des écoles secondaires.
- Publication du bulletin de l'Association.
- Cotisation
- Revitalisation de l'association
- Etablissement/revitalisation d'un club de français dans chaque école.
- Contacts avec d'autres associations des professeurs de français.
- Echanges de matériels et d'expériences pédagogiques entre les professeurs.
- Concours de rédaction/dictée dans les écoles.
- Etablissement d'un comité de rédaction.
- Revitalisation des comités régionaux
- Présentation du nouveau bureau exécutif au Ministère de l'Education et de la Culture.

S.W. Shipata, secrétaire de l'AMEF  
Nous souhaitons un plein succès au nouveau Bureau de l'AMEF dans la réalisation de ses nombreux projets.

## MALI

L'association malienne des professeurs de langue française (AMAPLAF) fait preuve d'une belle activité, malgré des conditions difficiles, surtout dès qu'il s'agit d'entrer en contact avec les collègues de province. Son programme d'activités au titre de l'année scolaire 1990-1991 est impressionnant.

### 1) Conférences: toute l'année:

Des conférences sont prévues en novembre 1990, janvier, février, mars, avril et octobre 1991, à l'ENSUP-Bamako. Les thèmes déjà prévus et présentés par l'AMAPLAF sont :

- l'enseignement dans les grands

groupes

- langues nationales et langue française

- orthographe.

Trois des autres thèmes, dont celui des écrivains maliens restent à préciser.

### 2. Les journées du professeur de français (avril 1991)

- Spectacle monté par les comités pédagogiques

- Contes dans l'après-midi

- Projection en matinée de films français et maliens.

Lieux: ENSUP - Centre culturel français.

### 3. Colloque annuel des professeurs de français.

(première semaine du mois d'avril)

Thème à choisir annuellement.

Il serait souhaitable que l'Ambassade puisse faire venir un professeur de chaque lycée.

### 4. Publication

L'AMAPLAF participera à la publication du «Bulletin de liaison des professeurs de français» en commun accord avec l'APR, l'IPN et le DER de l'ENSUP.

### 5. Organisation d'un concours littéraire

Ce concours qui s'adressait aux élèves de la 9ème année (classe de 3ème des collèges) de l'enseignement fondamental du District de Bamako visait à faire connaître les écrivains maliens. En effet, à part Hampaté Ba et Seydou Badian, les auteurs maliens de l'époque coloniale et ceux de ces vingt dernières années ne sont pas connus dans les milieux scolaires.

Vingt prix constitués essentiellement de livres (romans, recueils de poèmes, pièces de théâtre) de dictionnaires et de cahiers ont été distribués aux lauréats.

### 6. Centre de documentation

Ce projet a déjà été amorcé mais il est surtout lié à l'acquisition d'un siège. Actuellement, ce centre, géré par le secrétaire administratif à l'INP-section lettres, se compose de quelques vingt cinq ouvrages.

L'AMAPLAF devra chercher à augmenter le nombre de ces documents.

### 7. Utilisation des médias

L'AMAPLAF compte intensifier son action auprès des médias surtout à l'émission «Arts et Lettres d'Afrique» de Radio-Mali.

### 8. Formation

L'AMAPLAF aimerait pouvoir bénéficier sinon de bourses d'étude du moins de stages de perfectionnement pédagogique pour ses membres dans le cadre de la Francophonie. Deux stages annuels nous paraissent nécessaires à

l'étape actuelle.

### 9. Animation culturelle

Cette activité sera menée en accord avec les élèves de l'Institut National des Arts dans la nuit du 24 décembre 1990 dans le cadre de leur école.

### 10. Match de foot-ball

Ce match situé en mai 1991 opposera une équipe de professeurs du secondaire à une autre des maîtres du second cycle.

### 11. Stage pédagogique

Ce stage de 10 jours se déroulera dans la deuxième quinzaine du mois de juillet.

Cheick KANTE

## NOUVELLE ZÉLANDE

L'association Néo-Zélandaise des professeurs de français augmente peu à peu ses membres, et espère pouvoir en compter au moins 150 en 1991. Elle fait preuve de beaucoup d'énergie pour encourager l'enseignement du français dans son pays, quelque chose qui n'a pas toujours été facile à cause des relations entre la France et la Nouvelle-Zélande pendant les dernières années. Mais le temps efface ces différends. On ne peut qu'espérer que l'enseignement du français devienne plus important, et que le français garde sa place comme première langue dans les collèges néo-zélandais.

### Congrès

De nombreux adhérents ont pu se réunir cette année, au mois de mai, à Nelson où a eu lieu le congrès annuel de l'Association. Au cours de ce congrès, l'Association des professeurs de français a offert un déjeuner aux membres, pendant lequel a été lancé un nouveau livre écrit par un de ses membres, Madame Madeleine Waddington, qui est aussi vice-présidente de l'association.

### Bulletins

Pendant l'année, trois News letters ont été envoyées aux membres, leur signalant tout ce qui se passe à propos de l'association. Chaque lettre est accompagnée de quelque chose qui leur sera utile en classe. Cette année, par exemple, chaque membre cotisant a reçu une copie du livre mentionné ci-dessus.

### Colloque

Cette année aussi, la NZALT a pu subventionner les frais d'une cinquantaine de professeurs qui ont assisté au colloque d'Akaroa, petit village sur la côte est de l'île du Sud où se sont installés au XIXe siècle des

(suite p.14)

familles françaises. Ce colloque avait comme sujet les liens historiques entre la France et cette partie de la Nouvelle Zélande qui, en fait, a failli devenir un territoire français, les explorateurs français étant arrivés avant le capitaine Cook! Les conférences données par des spécialistes néo-zélandais et français seront reproduites dans un livre qui sera distribué dans les collèges et les universités du pays.

En 1989, avec l'aide des services culturels de l'Ambassade de France à Wellington, un concours a été lancé pour fêter le bicentenaire de la Révolution française. Deux collégiens ont reçu, comme prix, un voyage et un séjour de quinze jours à Paris en juillet, tandis qu'une collégienne passait dix jours à Nouméa, en Nouvelle Calédonie.

Ashley R. Day

## PAYS-BAS

### Situation du français:

Le projet de loi pour l'enseignement secondaire, par lequel le français subirait une dégradation de son statut obligatoire autant qu'une réduction d'heures de 30%, n'a pas encore été voté; la situation traditionnelle de trois langues étrangères (dont le français) obligatoires dans le premier cycle de l'enseignement secondaire (12-16 ans) se maintient. Dans le second cycle une seule langue est obligatoire.

### Activités de l'association:

. Echanges éducatifs: centre d'intérêt principal de la réunion annuelle de la section de français en janvier; Anne-Mieke van Daal Hartong a fait une intervention très animée soutenue par les expériences de quatre professeurs de français.

. Matériel didactique: réalisation de deux brochures, une pour la didactique de la lecture et une avec des fiches pédagogiques pour l'enseignement aux adultes.

. Recyclage: organisation de journées pédagogiques, en particulier «Enseignement communicatif et grammaire».

Une enquête dans ce domaine a été effectuée afin de connaître les besoins des professeurs.

. Guide d'information pour professeurs: en cours de production.

. Congrès national: le 15/16 mars 1991 en préparation, 9 thèmes et 45 interventions.

Annelies Vermeulen

## SUÈDE

### SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

La semaine de la francophonie, organisée par les ambassades et représentations de Belgique, Canada, Québec, Egypte, France, Guinée-Bissau, Maroc, Sénégal Suisse et Tunisie en coopération avec une quarantaine d'institutions et d'organismes étrangers et suédois (parmi eux l'Association des enseignants de français en Suède) a eu lieu à Stockholm, à Uppsala, à Umeå du 21 au 30 septembre 1990.

Le programme offert a été d'une richesse extraordinaire, témoignage de ce que Monsieur Alain Decaux, ministre délégué chargé de la francophonie, dans son discours d'ouverture appelait «*la réalité de la communauté francophone dans sa diversité culturelle et dans l'unité de son expression linguistique*»:

. Des films passés à Filmhuset, des expositions d'art et d'artisanat des peuples francophones - à World Trade Center - une exposition, à la Maison de la Culture, des médias, une conférence sur l'enseignement du français assisté par ordinateur et une autre sur la littérature francophone,

. une exposition, organisée par l'Administration générale des établissements scolaires, des littératures du Maghreb, de manuels scolaires, livres pour enfants ainsi que de peinture contemporaine de la République Arabe et d'Egypte.

Le programme a offert également une table ronde des affaires, une table ronde à la radio/TV suédoise sur la francophonie ainsi que des rencontres avec des écrivains francophones.

### Une pédagogie de la francophonie?

C'est auprès du système éducatif dans son ensemble, aussi bien au niveau scolaire qu'universitaire que le comité responsable des activités menées a trouvé l'organisation locale la plus solide et le public le plus nombreux. La participation active d'écoles et d'universités à la Semaine de la francophonie montre qu'il existe en Suède un besoin réel d'appui pédagogique du monde francophone.

En plus des activités menées à Stockholm, à Uppsala, à Umeå, Volvo Göteborg organisera bientôt sa propre semaine francophone. Nous sommes convaincus que «La semaine de la francophonie» aura des retombées importantes qui continueront de témoigner de la vitalité de la langue française.

Gunhild Kihlberg

(N.B: L'auteur de cet article, revient d'une réunion de la FIPF à Budapest où s'est créée une Commission de l'Europe centrale et orientale pour les associations des enseignants de français de ces pays. Elle qualifie cet événement «d'historique et lourd de signification pour l'avenir»).

Il semble qu'il faille retenir de la semaine suédoise de la francophonie, ses conséquences dans deux directions différentes:

-En Suède même, et selon ce que Gunhild Kihlberg, présidente de l'association suédoise co-organisatrice de la semaine, nous a dit récemment, cette manifestation a pu montrer aux Suédois traditionnellement tournés vers le monde anglo-américain, que la langue française, tout en conservant son aspect culturel traditionnel, était en même temps propre à exprimer la modernité à l'approche du XXI<sup>e</sup> siècle, et ceci, pas seulement en France, mais dans tout un univers francophone regroupant près du tiers des nations de ce monde.

-En Europe, et plus particulièrement dans le microcosme francophone de France, le rappel que la francophonie n'est pas cantonnée aux seuls pays de langue française maternelle ou officielle, mais qu'elle existe comme sentiment d'appartenance ou d'aspiration culturelle, dans des pays où le français est une langue officiellement très étrangère.

Ce type d'action ne peut avoir que des conséquences bénéfiques pour la situation du français en Suède, et nous encourageons vivement nos associations les mieux structurées à réfléchir à la possibilité de lancer sur leur territoire national, de semblables opérations.

## CANADA

### Manitoba

Province canadienne depuis son adhésion à la Confédération en 1870, le Manitoba avait, à son origine, un bilinguisme franco-anglais inscrit dans sa constitution. Par suite du départ massif de métis majoritairement francophones pour des provinces situées plus à l'Ouest, par suite aussi de l'arrivée de nombreux immigrants anglophones, alors que les francophones du Québec ou de France restaient frileusement chez eux, le statut du français dans cette province a d'abord été menacé, puis aboli, et ceci 20 ans seulement après la rédaction de la première constitution bilingue. Il restait pourtant à cette époque, une population francophone qui pour n'être plus majoritaire, représentait encore une très forte minorité. Pendant toute cette période, et encore davantage dans les décennies qui suivirent, la langue française comme langue d'enseignement fut soumise à de telles attaques qu'elle en disparut presque.

Assez curieusement, il fallut attendre près d'un siècle, et de banals incidents de stationnement ou de trafic routier pour que la lutte pour la restauration d'un statut de la langue française reprenne corps.

En effet, deux citoyens manitobains, l'un en 76 pour un stationnement illicite, l'autre en 1980 pour un excès de vitesse, contestèrent la légalité de leur condamnation, rédigée entièrement et uniquement en anglais. Il fallut en référer à la cour suprême du Canada qui, en 1985, trancha que toutes les lois du Manitoba étaient inconstitutionnelles, et décida que toutes les lois en vigueur depuis 1970 devraient être traduites et publiées dans les deux langues.

### Morale de cette histoire

(relatée d'après des informations contenues dans le numéro de septembre 90 du bulletin de liaison du Secrétariat Permanent des Peuples Francophones):

-Un état de fait linguistique n'est jamais stabilisé à tout jamais, et la commission d'experts que va bientôt mettre en place le Conseil Supérieur de la Langue Française et qui aura pour mission d'essayer de sensibiliser les français à l'importance du soutien à leur langue, fera sans doute bien de méditer cette histoire;

-Un combat linguistique n'est jamais perdu d'avance, et dans les

états de droit, le sentiment d'appartenance communautaire qui s'exprime par la pratique d'une même langue, est de plus en plus couramment admis et reconnu dans les textes. ( cf.: l'actuelle reconnaissance juridique)

## ETATS-UNIS

### Louisiane

La communauté française de Belgique continue d'apporter un soutien sans faille au développement de la langue française en Louisiane.

La Lettre de la Délégation Générale de cette Communauté à Paris nous apprend en effet que cette année encore, cinquante enseignants wallons et bruxellois sont partis en septembre rejoindre les quarante collègues qui, en Louisiane, enseignent dans quelque cent cinquante écoles publiques américaines. L'assistance francophone en cours dure depuis 1976.

Tous ces enseignants sont envoyés par l'Association pour la promotion de l'éducation et la formation à l'étranger, APEFE; cette association gère trois cents enseignants à travers le monde, des Etats-Unis à la Chine, en passant par le Bangladesh et le Gabon.

Effort méritoire! Sera-t-il suffisant pour stabiliser, redonner vie et vigueur à la pratique du français en pays cajun?

## SUISSE

Nous nous permettons de reproduire un article paru dans «Le Jura Libre» du 18 octobre 1990 et qui nous paraît intéressant par son originalité:

Un Québécois rapproche le romanche du français.

Monsieur Gilbert Taggart, professeur de phonétique et de didactique française à l'Université Concordia de Montréal, avait cherché à se procurer, il y a cinq ans, un dictionnaire français-romanche auprès de la Lia Rumantscha. Cette dernière n'avait pu donner suite à sa demande, un tel dictionnaire n'existant pas. Ce professeur a donc décidé d'en créer un lui-même.

La Lia Rumantscha postule depuis des années déjà que le français devrait être directement appris du romanche sans passer par l'allemand. Le premier dictionnaire romanche-français, qui se fonde sur un des nombreux idiomes (le Ladin Vallader) utilisé dans la partie

romanche de la Basse-Engadine, va désormais constituer un outil de base pour l'enseignement du français. Ce dictionnaire rapproche également les régions romanches et francophones.

Le «Diczionari da vocabulari fundamental Rumantsch Ladin Vallader Franzes, e Franzes Rumantsch Ladin Vallader» contient dans sa partie romanche-français, quelque neuf mille mots choisis selon des critères de fréquence d'utilisation, d'utilité, d'actualité et de référence à la culture romanche. Ce vocabulaire devrait suffire, a déclaré l'auteur, à comprendre la plus grande partie des textes actuels en Vallader.

La partie français-romanche est constituée de mille cinq cents mots considérés comme étant le français fondamental. Il s'agit de mots les plus fréquemment utilisés couvrant les différents domaines de la langue. Pour la première fois dans un dictionnaire romanche, la transcription phonétique de chaque mot est inscrite.

On ne connaissait jusqu'alors, en romanche, que des dictionnaires bilingues ayant, pour base l'un des quatre groupes de langue romanche et l'allemand.

## VIET-NAM

Grâce à une collaboration avec le Centre de Linguistique Appliquée de Besançon, l'ACCT permet à 15.000 cadres vietnamiens de bénéficier d'un enseignement intensif de français. Ceci leur permettra de suivre des stages de spécialisation en entreprise dans les pays du Nord, puis de participer aux grands projets de coopération sud-sud.

Une méthode «Sciences et communication» comportant un livre et trois cassettes a été mise sur pied, et un deuxième niveau est actuellement en cours d'expérimentation.

Dans ce domaine méthodologique, n'oublions pas le très important effort actuellement fourni par une équipe du CIEP qui, en collaboration avec des méthodologues vietnamiens, est en train d'élaborer le troisième niveau d'une méthode plus générale destinée à l'enseignement secondaire.

Cet ensemble d'actions devrait permettre au français de retrouver une place relativement honorable dans la vie scolaire et professionnelle vietnamienne d'où il avait presque disparu pour les raisons que chacun connaît.

Information publiée par l'ACCT  
(Francophonie No 4)

LA RENCONTRE DE LA C.E.O EN AUTRICHE

La Commission de l'Europe de l'Ouest s'est réunie les 23 et 24 novembre 1990 à Vienne où elle a été accueillie par la Commission Langue Française du Forum France-Autriche et le Bureau d'action linguistique de l'Ambassade de France en Autriche. 19 associations avaient envoyé leurs représentants et la FIPF a été représentée par le Président, Monsieur Jean-Claude Gagnon, et le Vice-Président, Monsieur Roland Delronche.

Ci-dessous, en bref, les points les plus importants de cette réunion:

1. Le directeur du BAL de Vienne, Monsieur Yan Apert, a présenté le service télématique «Balzac» de l'Ambassade de France qui s'adresse aux professeurs, élèves et étudiants ainsi qu'au grand public. Par l'intermédiaire de ce service, on peut par exemple

- lire les actualités en français
- trouver une aide lexicale et grammaticale
- avoir des renseignements sur les programmes télévisés en français, sur la vidéothèque et la documentation pédagogique du BAL, sur des cours de langue, sur le programme culturel, etc...

Pour le professeur de français, il s'agit d'un outil précieux qui ne coûte pas cher.

2. Madame Lis Kornum

(Danemark) a parlé de l'utilisation du courrier électronique en classe de français en insistant sur l'importance de dédramatiser la technologie et d'accentuer le contenu.

Monsieur Pierre-Loup Mazerand a annoncé la création d'une messagerie FIPF sur le serveur EDUTEL.

En ce qui concerne le projet informatique et pédagogie de la CEO, la demande de la FIPF adressée au Directeur général des Télécommunications pour qu'une dotation de vingt minitels soit faite au bénéfice des membres de la CEO intéressés à entrer dans un réseau de communication télématique, n'a pas encore eu de résultat.

3. La Commission a décidé d'élaborer une proposition de nouveaux statuts pour sa réunion au mois de juin prochain.

4. La Commission a longuement discuté le séminaire de Budapest du 15 au 17 novembre, dont le thème était : "situation du français et de son enseignement en Europe centrale et de l'est".

La création d'une Commission d'Europe centrale et occidentale lors du séminaire de Budapest a suscité une discussion sur les rapports entre la CEO et cette nouvelle commission. On a décidé de demander aux associations membres de la CEO leur avis sur l'idée d'une Commission de l'Europe.

Le développement du matériel d'enseignement étant relativement lent dans les pays de l'Est, les délégués proposent à leurs associations le parrainage de deux pays en vue d'aider ceux-ci à se procurer du matériel didactique.

5. L'enseignement bilingue en Hongrie a occupé toute la matinée du 24 novembre. La présence de trois professeurs hongrois enseignant respectivement les mathématiques, le français et l'histoire ainsi que d'un coordinateur français a rendu plus concrets les enjeux de cette expérience intéressante et novatrice.

6. L'Association nationale des enseignants de français langue étrangère (ANEFLE) a été acceptée comme membre de la CEO.

7. Madame Anne-Mieke van Daal-Hartong ayant annoncé son départ comme représentante de la FIPF au sein de la Commission de Liaison du Conseil de l'Europe avec les ONG en 1991, la CEO a procédé à l'élection d'un nouveau délégué. Monsieur Peter Ehrhard, membre du Bureau de la FIPF et représentant de la Suisse à la CEO, a été élu délégué au Conseil de l'Europe. Madame Gunhild Kihlberg, présidente de l'AEF de Suède est suppléante.

8. La prochaine réunion à Sèvres les 25 et 26 juin 1991.

Anja-Liisa Alanko



*A tous les lecteurs de la Lettre  
A toutes nos associations  
dans le monde*

**Bonne et heureuse année  
1991 !**

*De la part  
du Bureau International  
et  
du Secrétariat général*





## Etes-vous une personne-ressource ?

Si ce néologisme est dépourvu de signification pour vous, nous allons par quelques exemples, vous l'illustrer:

Depuis cinq ans maintenant, la FIPF a engagé un effort considérable pour que soient étudiés les problèmes de pédagogie du français dans les grands groupes. Au cours de cette période, nombre de collègues africains ont été d'abord invités à **raconter leurs expériences**, puis à **lancer des expérimentations** sur des approches pédagogiques susceptibles d'apporter une réponse aux problèmes posés par ce type d'enseignement, et enfin à **rédiger un rapport** sur cette expérimentation.

**Au stade de l'exposé** puis de l'expérimentation, ces collègues n'étaient encore que des collaborateurs à une recherche de la FIPF;

**au stade de la théorisation** de leur pratique puis de la rédaction de leur rapport, ils sont devenus des **personnes-ressources**.

Ceci signifie qu'en cas de besoin, si une question précise se pose pour ce problème des grands groupes dans le pays qu'ils représentent, la FIPF peut faire appel à eux, et les inviter à **participer à des réunions d'experts** par exemple. Les déplacements éventuels qui peuvent en résulter sont alors bien évidemment pris en charge.

Il n'est donc pas nécessaire d'être un universitaire pour être considéré comme «personne-ressource». Il n'est pas nécessaire d'avoir écrit une thèse. Mais **il est indispensable d'avoir publié certains articles** sur des expériences pédagogiques précises, par exemple dans des bulletins professionnels nationaux ou internationaux, ou dans les actes de certaines rencontres pédagogi-

ques. **Il est également souhaitable d'avoir à plusieurs reprises participé à l'encadrement de stages de formation ou de recyclage** en démontrant une particulière compétence dans un sujet donné.

Voilà ce que peut être une «**personne-ressource**».

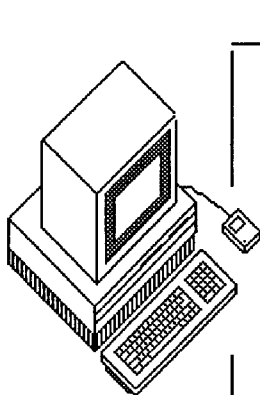
Pourquoi poser aujourd'hui la question du titre de cette page ?

-**Parce que** la FIPF est maintenant de plus en plus souvent sollicitée pour participer à des «réunions d'experts» à des débats et à des tables rondes, et qu'il n'est guère possible à la petite équipe de collègues présents à Paris de façon permanente ou non, de répondre à la demande.

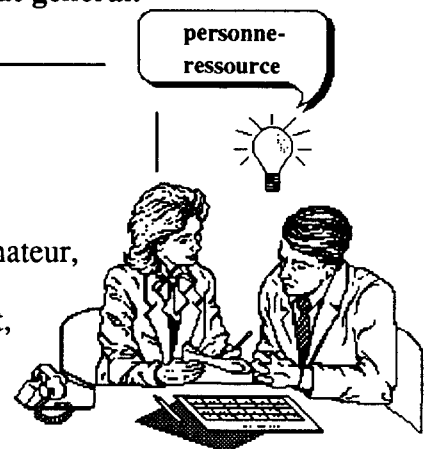
-**Parce que** la FIPF a toujours souhaité chaque fois que possible, donner la voix de l'Afrique aux africains, la voix de l'Amérique latine aux latino-américains, etc... plutôt que de les faire représenter par un occidental qui, quelle que soit sa compétence par ailleurs, a d'abord pour qualité première d'être présent et disponible sur les lieux de la réunion. Ces deux qualités ne sont pas forcément suffisantes en l'occurrence.

-**Parce que** la FIPF est en train d'informatiser son fichier, et que l'ordinateur va pouvoir lui donner accès très rapidement à des recherches sélectives très précises.

Pour ces trois raisons principales, la Fédération demande à tous les collègues ayant fait preuve d'une compétence précise dans un domaine déterminé de recherches ou d'action pédagogique en français, **de se considérer comme une personne-ressource possible, et de se faire connaître du Secrétariat général.**



Enseignement précoce,  
Grands groupes,  
Enseignement en lycées bilingues,  
Immersion,  
Télématique et Enseignement assisté par ordinateur,  
Comparatisme,  
Méthodologie adaptée à l'environnement,  
Orthographe, etc...



La liste est longue des sujets qui nous préoccupent et dans lesquels vous avez acquis une compétence au-dessus de la moyenne. Si vous êtes le

spécialiste de l'un d'entre eux, faites-le nous savoir, et devenez

**une personne-ressource de la FIPF!!!**

**LES PERSONNES-RESSOURCES  
DE LA  
FEDARATION INTERNATIONALE  
DES  
PROFESSEURS DE FRANCAIS**

---

NOM: -----

Prénom: -----

Adresse: -----

----- Pays: -----

Téléphone: ----- Télécopieur: -----

Association à laquelle vous appartenez:

-----

Dans quel(s) domaine(s) de la recherche pédagogique en français vous considérez-vous comme une personne-ressource?

-----

-----

Niveau, type et titre de votre (vos) thèse(s) universitaire(s)

-----

-----

-----

Titres, et descriptifs d'une ligne si nécessaire, des ouvrages que vous avez publiés

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

Quelles spécialités avez-vous représentées au cours de stages ou de congrès?

-----

-----

-----

-----

-----

Renseignements divers en rapport avec vos compétences

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

Document à renvoyer à:  
**Secrétariat général de la FIPF**  
1, avenue Léon Journault  
92311 - SEVRES-Cedex  
FRANCE

# PARTICIPATION AU VIII<sup>E</sup> CONGRÈS

---

## FICHE D'INSCRIPTION

### AUTEUR DE LA PROPOSITION

(en lettres capitales)

Nom.....Prénom.....

Numéro et nom de la rue .....

Numéro postal et ville .....

Pays .....

Numéro de téléphone .....

Numéro de télécopieur (FAX) .....

Fonction au sein de la FIPF .....

Etablissement d'enseignement .....

Fonction et responsabilité dans cet établissement.....

### INTERVENANT PROPOSE

(si différent de ci-dessus)

Au cas où vous ne souhaiteriez pas faire une intervention vous-même, mais que vous désiriez proposer un intervenant, nous vous serions reconnaissants de nous transmettre des renseignements précis sur la personnalité que vous nous recommandez (en utilisant la formule ci-dessous) et en nous communiquant son adresse exacte. Le cas échéant, nous reprendrons contact ultérieurement avec l'intervenant proposé.

Nom.....Prénom.....

Numéro et nom de la rue .....

Numéro postal et ville .....

Pays .....

Numéro de téléphone .....

Numéro de télécopieur (FAX) .....

Fonction au sein de la FIPF .....

Etablissement d'enseignement .....

Fonction et responsabilité dans cet établissement.....

( T . S . V . P )



---

---

## FORME DE L'INTERVENTION

Je m'annonce comme intervenant, ou propose un intervenant, pour le VIIIe Congrès de Lausanne, 12 au 18 juillet 1992, en qualité de :

- Conférencier
- Auteur de présentations et/ou d'interventions (*Carrefour*)
- Participant à une table ronde
- animateur-responsable d'atelier
- animateur des différents forums proposés
- Rapporteur chargé de faire la synthèse de certaines interventions (ateliers, tables rondes, conférences) et d'en rendre compte lors d'une séance plénière

## THEME DE L'INTERVENTION

Ma (mes) propositions apparten(en)t à la séquence thématique :

.....  
.....

Bref descriptif de l'activité envisagée :

.....  
.....

Matériel nécessaire :

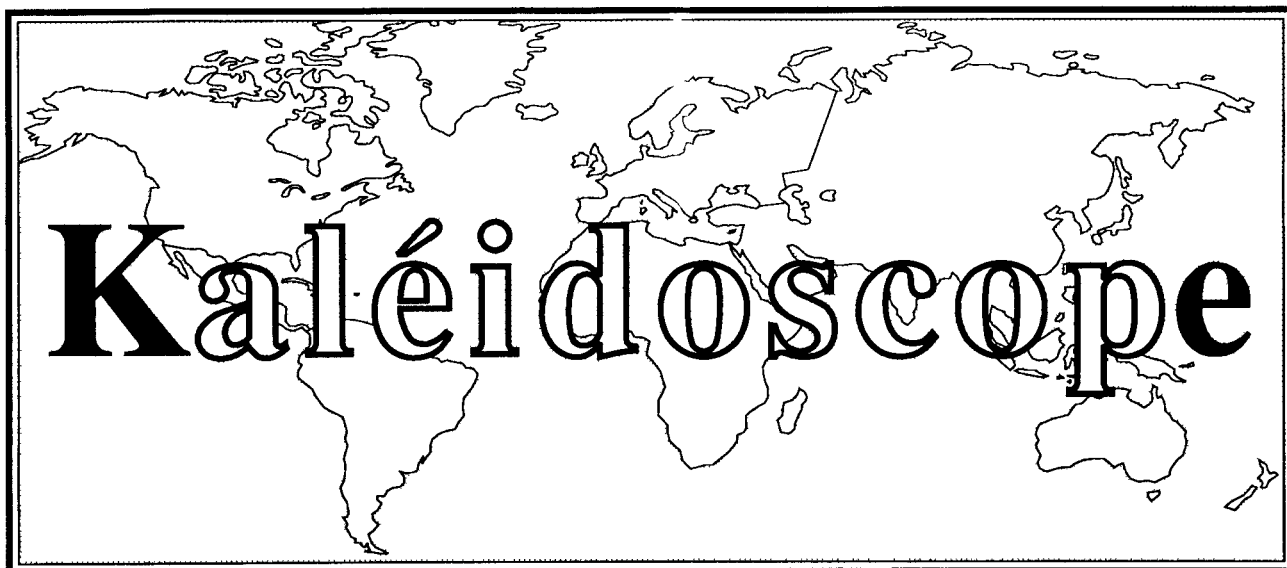
.....  
.....

Lieu et date ..... Signature .....



A renvoyer à l'adresse suivante, avant le 31 janvier 1991

<p>VIIIe Congrès de la F I P F Chemin des Allinges 2 CH-1006 LAUSANNE SUISSE Tél. : (Int.l) -41- 21. 26. 19. 93. le matin</p>
---



Supplément à la Lettre de la FIPF N° 48 - décembre 1990

## FRANCOPHONIE

### L'UNIVERSITÉ SENGHOR EST OUVERTE!

Le président Léopold S. Senghor, accompagné du Président de la République arabe d'Égypte, du Président de la République française, du Président de la République du Sénégal, et du Président du Zaïre, a procédé en octobre dernier, à l'inauguration officielle de «l'Université internationale de langue française au service du développement africain», déjà connue sous le nom d'Université Senghor. Celle-ci a ouvert ses portes début octobre à Alexandrie, à 101 étudiants ou plus exactement «auditeurs» très sévèrement sélectionnés sur une liste de 500 candidats. Il ne s'agit nullement d'étudiants débutants, mais bien de professionnels de haut niveau ayant déjà une bonne expérience dans l'administration de divers secteurs d'activités prioritaires pour le développement de l'économie africaine. A l'heure actuelle, 62 suivent les cours du département administration-gestion-finances, 18 ceux du département nutrition-santé, et 21 ceux du département environnement.

Il est évidemment prévu d'augmenter, si les débuts s'avèrent encourageants, le nombre de ces auditeurs, mais cette «université des élites» n'accueillera jamais plus de quelques centaines de personnes.

Cette université, implantée à proximité du site symbolique de la prestigieuse Bibliothèque d'Alexandrie dont la reconstruction est en cours, fera-t-elle à nouveau de cette ville un phare pour la connaissance africaine, et redonnera-t-elle quelque vigueur à ce qui reste d'authentique francophonie dans cet îlot perdu au milieu d'un océan arabophone?

### LE HAUT CONSEIL DE LA FRANCOPHONIE

Créé en mars 1984, il a pour univers de proposer des «perspectives d'action» concernant le rôle de la francophonie et de la langue française dans le monde.

Il est présidé par le Président de la République française qui nomme ses membres, français et étrangers. Il est le seul organisme de droit public français dont les membres sont en majorité des non-français.

Sa composition en 1990, est la suivante: MM. Mitterand, Senghor, Farandjis, Francis Bebey (Cameroun), Tahar Ben Jelloun (Maroc), Jean Marie Borzeik (France), Youssef Chahine (Égypte), Souleyman Cissé (Mali), Cu Huy Can (Vietnam), Alain Decaux (France), Philippe Decreane (France), Roger Gaillard (Haïti), André Gouazé (France), Azzeldine Guellouz (Tunisie), Charles Helou (Liban), Mme Françoise Héritier-Augé (France), MM. Malu Kalunga (Zaïre), Roger Jean Lallemand (Belgique), Alain Landry (Canada), Henri Lopes (Congo), Mme Antonine Maillet (Canada-Québec), MM. Edouard Maunick (Maurice), Jacques Yvan Morin (Canada-Québec), Luc M'Voula (Gabon) Alassane N'Diaye (Côte d'Ivoire), Maurice Nivat (France), Mme Euzhan Palay (France-Martinique), MM. Michel Elourde (Canada-Québec), Ilya Erigogine (Belgique), Jean-Louis Roy (Canada-Québec), Philippe de Saint Robert (France), Jean-Marie Vodoz (Suisse).

**Publications** du Haut Conseil de la Francophonie:

Etat de la francophonie dans le monde 1985/373 pages.

- Etat de la francophonie dans le monde 1986-1987 /209 pages
- « « « 1989 /236 pages
- « « « Rapport 1990 /414 pages
- La Documentation française pour les années 1986, 1987, 1989 et 1990.
- Comptes rendus multigraphiés des sessions du Haut Conseil de la francophonie.  
72, rue de Varenne - 75700 Paris
- 1ère et 2ème sessions - mars et décembre 1986
- Francophonie et opinion publique- mai 1986
- Vers un espace économique francophone- janvier 1988
- La publicité des langues en francophonie- février 1989
- La communauté francophone dans la coopération internationale-mars 1990

Les professeurs de français peuvent, sur toutes les questions concernant la langue française, consulter sur place, après rendez-vous par téléphone ou par lettre, le Centre de documentation et d'information de la Délégation générale à la langue française, Hôtel de Fraguier, 1, rue de la Manutention- 75016 Paris- Tél.: 40 69 12 24.

## UN TABLEAU DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DANS LE MONDE

Pour la quatrième fois depuis 1986, le Haut Conseil de la Francophonie a présenté à la presse, en novembre 1990, son rapport sur l'état de la francophonie dans le monde\*. A la différence de ce qui s'est passé entre 1986 et 1990, il ne s'agit pas seulement d'une simple actualisation des données rassemblées pour la première fois en 1985: le rapport 1990 porte non seulement sur les faits nouveaux, mais sur les tendances lourdes qui caractérisent la Communauté francophone rassemblée autour de sa langue commune.

Ceux qui enseignent cette langue (dans presque tous les pays du monde) y trouveront - des informations sur le contexte national et international de leur activité professionnelle.

### **RECUEIL DE DONNÉES**

Ces informations ne sont pas présentées comme pleinement satisfaisantes. Les données sur l'enseignement du français dans le monde ont été demandées à 150 postes diplomatiques français. Si les évaluations qualitatives recueillies ont été jugées généralement intéressantes, les données numériques sont souvent lacunaires, en raison, en particulier, de la structure fédérale de certains grands pays: le nombre des élèves apprenant le français et de leurs professeurs n'est connu, par exemple, pour les États-Unis qu'en Floride, en Louisiane, en Oklahoma et au Texas, et l'URSS ne figure pas dans le tableau concernant l'Europe de l'Est.

Dans d'autres pays, les statistiques sur l'enseignement du français sont inexistantes ou trop approximatives. C'est la raison pour laquelle le rapport 1990 reproduit les informations recueillies pour chaque région du monde sur le nombre d'enseignés et d'enseignants de français et rapporte le nombre des enseignés de français au nombre total des scolarisés, mais le Haut Conseil de la Francophonie a renoncé à son projet initial de globaliser ces chiffres et de les comparer avec les données numériques recueillies en 1985.

Il reste que des indications précieuses sont présentées sur le statut du français et sa place par rapport à d'autres langues dans l'enseignement de 39 pays d'Afrique et de l'Océan indien, 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes, 27 pays d'Europe, 26 pays du Proche et du Moyen Orient, 5 pays d'Océanie.

On y trouvera aussi des notices sur les institutions gouvernementales ou intergouvernementales ainsi que sur les organisations internationales non gouvernementales (dont la FIPF), qui sont actives dans «l'espace francophone» (cf. tableau ci-joint, p.3)

Cette dernière locution est utilisée par le Haut Conseil de la Francophonie pour désigner à la fois les classes où le français est enseigné (comme langue étrangère ou langue «seconde») et les systèmes éducatifs où le français est langue d'enseignement (seul ou combiné avec des langues locales).

### **DES FACTEURS DE MODIFICATION**

Le rapport 1990 considère que trois événements récents ont modifié cet ensemble complexe;

- le Sommet de Dakar en mai 1989 a fait de

l'éducation un «**domaine stratégique d'intervention**» pour la coopération francophone multilatérale. Cette décision donne, dans la Communauté francophone, une autorité accrue à la Direction générale de l'Éducation de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique et à la Conférence permanente des ministres de l'Éducation nationale des pays ayant en commun l'usage du français, ainsi qu'au réseau d'associations francophones internationales (dont la FIPF) dont l'action porte sur l'éducation

-l'accélération de la **m a r c h e** vers l'Europe sans frontières de 1993 a conduit les autorités gouvernementales françaises à considérer que la sauvegarde des positions du français passe, dans les pays et les régions où il n'est pas langue maternelle, par l'enseignement obligatoire d'au moins deux langues étrangères, étant entendu que l'une de ces deux langues sera, qu'on le veuille ou non, l'anglais.

-la célébration, dans presque tous les pays du monde, du **bicentenaire de la Révolution française** a donné un bon exemple de ce que peut être une promotion de la langue française basée non plus sur son utilité immédiate, mais sur son héritage culturel

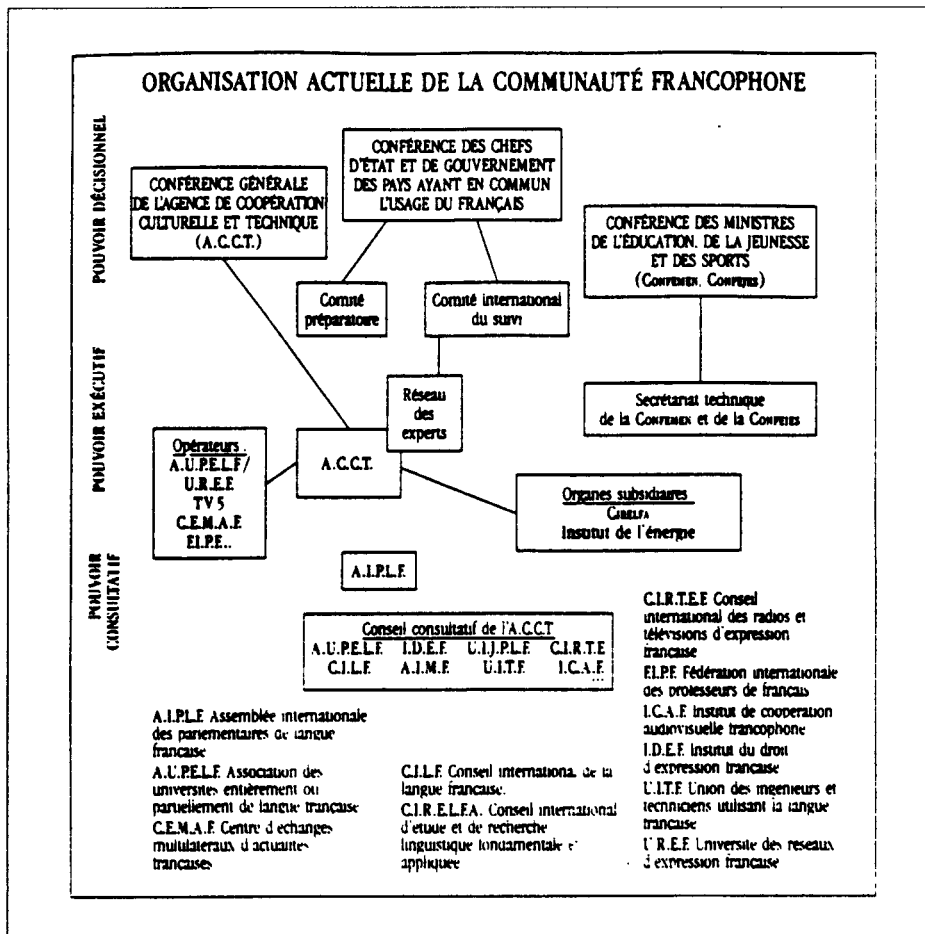
**UNE ANALYSE PLUS POUSSÉE**

Les enseignants de français pourraient, dans ce cadre général, être plus particulièrement attentifs à trois points de vue relativement nouveaux qui sont introduits dans le rapport 1990.

**1. Ce rapport considère que l'avenir du français comme langue internationale est menacé par la crise grave qui frappe, depuis une dizaine d'années, les pays en développement.**

L'efficacité de l'enseignement du français dépend en effet très directement de l'état général des systèmes éducatifs, donc de la situation politique et économique qui, par exemple en Afrique, engendre une dégradation dramatique des conditions matérielles et morales de l'enseignement. La solidarité active des peuples riches, telle qu'elle

s'exerce, entre autres, dans la FIPF, ne peut alléger que très insuffisamment la peine des enseignants et des enseignants des pays du Sud. Il faut peut-être que les enseignants de français prennent leur place dans des actions plus générales comme le **p l a n** décennal d'action que la communauté mondiale s'est donné en mars 1990 à



**Jomtien (Thaïlande)** pour tenter de faire entrer dans la réalité une éducation de base (il faut savoir que, au seuil du 21e siècle, près d'un milliard d'êtres humains sont analphabètes et que cent millions d'enfants dans le monde n'ont aucun accès à la scolarisation).

**2. La situation de l'enseignement du français dans le monde est présentée dans le rapport 1990 comme étroitement liée à la politique que chaque pays adopte pour l'enseignement des langues vivantes. Le rappel de cette évidence conduit à envisager avec une grande prudence la généralisation de l'option du gouvernement français en faveur du trilinguisme généralisé.** (suite p.4)

Le rapport évoque les questions complexes et toujours particulières que pose ou poserait l'enseignement de deux langues non maternelles à tous les élèves d'Afrique «francophone», du Québec, de Suisse et de Belgique.

3. Le rapport 1990 se réfère à une enquête réalisée pour le ministère français de la Francophonie par Madame Storti sur «l'apprentissage des langues étrangères et la situation du français dans les onze pays partenaires de la France au sein de la Communauté européenne».

### LE RAPPORT STORTI

Cette enquête souligne l'importance décisive de l'image du français et la responsabilité des enseignants de français dans la persistance de certains stéréotypes négatifs qui contribuent au recul du français devant l'anglais perçu comme une langue de modernité. C'est ainsi que le vieillissement du corps des enseignants de français est mis en relation avec l'image de langue difficile, utilisée pour servir à la sélection, que madame Storti a rencontrée en Europe.

Le rapport 1990 oppose heureusement à cette caricature le dynamisme attesté par les innombrables innovations dont rendent compte les publications de la FIPF et de ses associations, ou des revues comme le Français dans le monde.

Mais le plus important est sans doute l'analyse critique qui est proposée par Madame Storti elle-même du slogan de la «modernité du français». Cette modernité a peut être été liée naguère à un utilitarisme trop étroit et conçue par référence aux succès de l'enseignement de la langue anglaise «for special purposes». Le rapport 1990 se réfère aux préoccupations complémentaires de la FIPF et de nombreux professeurs de français pour la «formation de la personne» et les «humanités modernes».

Ces «tendances lourdes» sont heureusement présentées dans le rapport 1990 non comme des évidences, mais comme des interprétations pour un débat nécessaire. C'est dire que les enseignants de français ont leur mot à dire, après la publication de ce rapport, non seulement sur les informations concernant l'enseignement du français dans leur pays, mais aussi sur les «problèmes et perspectives de l'espace pédagogique francophone».

Pierre Alexandre,  
secrétaire général de l'Association  
francophone d'éducation comparée (AFEC).  
*\*Etat de la francophonie dans le monde. Rapport 1990.*  
440 pages. 110 Francs-La Documentation française, 29  
quai Voltaire-75340 Paris Cedex 07.

## LE FRANÇAIS ET LES INSTITUTIONS EUROPÉENNES

Le Président de la République française a adressé le 7 juin dernier à M. Jacques Delors, Président de la Commission des Communautés Européennes, une lettre sur le respect des droits de la langue française au sein des institutions communautaires.

Le Président Mitterrand s'élève en particulier contre la tendance qui semble se manifester aujourd'hui, de convoquer en anglais uniquement, des réunions d'experts, à diffuser, toujours en anglais seulement, des appels d'offres, des contrats-types, des documents de travail... Il insiste tout particulièrement sur l'importance que l'utilisation conjointe de la langue française doit avoir pour tout ce qui concerne les relations avec les pays d'Europe centrale et orientale.

*(L'intégralité de la lettre du Président a été publiée dans le bulletin d'octobre 90 de l'Association francophone d'amitié et de liaison- AFAL)*

## LA LIBRAIRIE DE LA FRANCOPHONIE

Elle existe depuis quelques mois. Venez lui rendre visite, 21 bis rue du Cardinal Lemoine, à Paris dans le 15<sup>e</sup> arrondissement (tel:43.54.71.74). Vous y trouverez un important éventail de livres provenant pour certains de maisons d'édition africaines, des romans et des contes d'Afrique noire et du Maghreb, d'Europe et du Québec, des dictionnaires, des actes de divers colloques. Cette librairie est co-gérée par le Centre International de la Langue Française (CILF) et les éditions Média.

*(information retransmise d'après le N° 6 de «Francophonie», la lettre bi-mensuelle de l'ACCT)*

## LA GANGRÈNE

C'est le titre du petit article paru dans le numéro 27 de la revue «Questions de français vivant», la revue de la Maison de la francité à Bruxelles.

Une illustration frappante de la gangrène linguistique qui ronge à Bruxelles la langue française, se trouve... dans les pages jaunes de l'annuaire du téléphone. L'index français y mentionne plus de 60 rubriques en anglais qui, pour un bon nombre d'ailleurs, font double emploi avec l'ap-

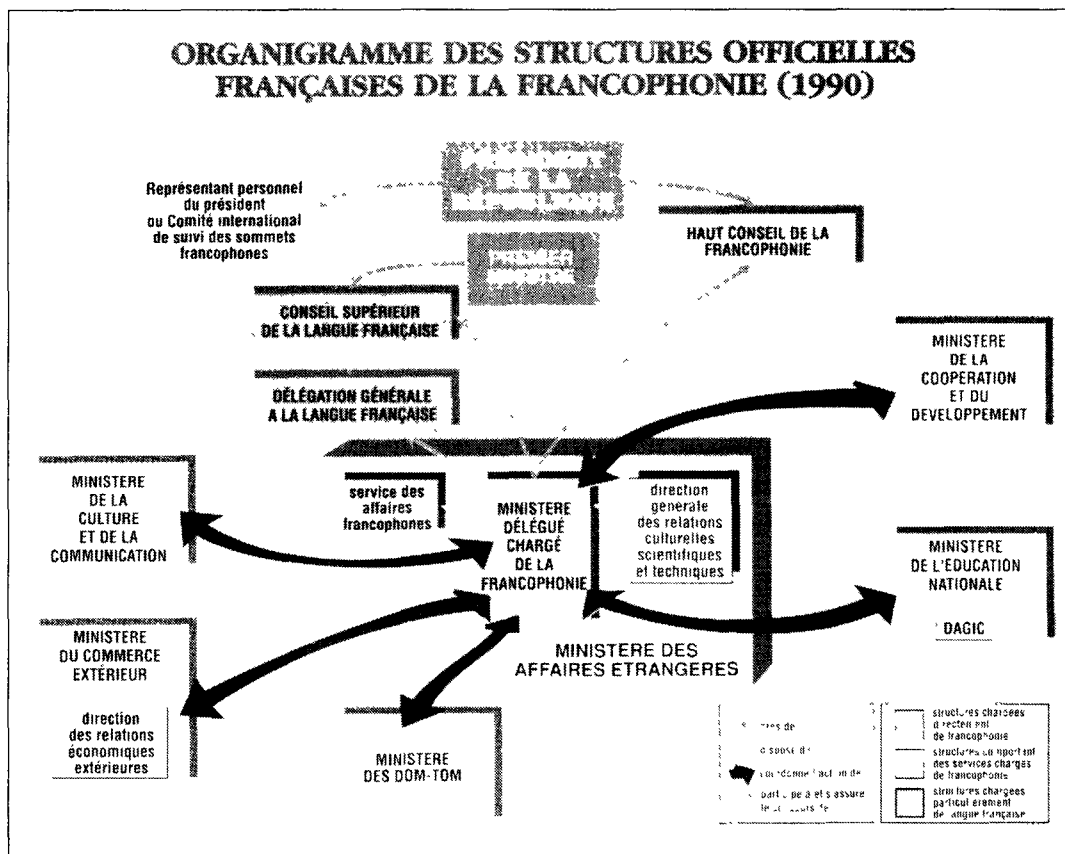


pellation française correspondante. La rubrique chauffe-eau est ainsi devenue «boiler», les supermarchés et grandes surfaces sont maintenant des «cash and carry's», la restauration collective n'est plus que du (de la ?) «catering», etc...

L'exemple de Bruxelles est certes particulier puisque la ville a un statut bilingue français/néerlandais, et qu'elle joue par ailleurs un rôle très particulier comme ville européenne. Mais il est symptomatique de la manière dont insidieusement la langue anglaise est en train de s'attaquer au fonctionnement linguistique d'une communauté qui semblait pourtant pouvoir s'asseoir tranquillement sur des siècles d'histoire et de culture francophones, sans avoir à redouter un tel envahissement. Et pourtant, le phénomène est là!

Langue de la publicité d'abord, l'anglais devient langue du commerce, puis, par le biais des médias, langue de l'administration, ... et un jour, les Bruxellois se réveilleront en constatant que pour obtenir que leur «boiler» de francophones bien mal en point soit «repaired», ils devront en rédiger la demande ... in english!

## LA LANGUE FRANÇAISE ET LA FRANCOPHONIE



## Les émissions de Radio France Internationale sur la francophonie

### FRANC-PARLER

Ce magazine hebdomadaire sur la langue française coproduit par Radio France Internationale et les dictionnaires Le Robert, est présenté par Robert de la Roche et Sylvie Vezat.

L'éthymologie, les homonymes, les synonymes, les mots branchés et les expressions courantes sont au rendez-vous de «Franc-parler» qui explore ainsi tous les aspects du champ lexical du français.

Le français est une langue qui bouge. «Franc-parler» s'ouvre donc aux mots nouveaux: mots de la francophonie, néologismes et traductions qui ancrent notre langue dans la modernité.

«Franc-parler» se penche aussi sur les difficultés grammaticales du français et propose deux jeux qui servent à tester les connaissances des auditeurs.

En 1989, cette émission a reçu la Médaille d'Argent du Grand Prix du Rayonnement de la Langue Française décernée par l'Académie Française.

### PARLER AU QUOTIDIEN

En quatre minutes chaque jour un dialogue souriant et précis entre Yvan Amar et Sylvie Bezat qui fait le point sur un aspect du français.

Les problèmes de lexique, de syntaxe, les fautes courantes, les jargons à la mode ou glissements de sens sont éclaircis et expliqués.

Les exemples sont nombreux, les contextes sont précisés (langue familière ou soignée, orale ou écrite): il s'agit

(suite p.6)

de décrire la langue contemporaine, en donnant parfois les explications historiques ou grammaticales nécessaires tout en privilégiant l'usage plutôt que le dogmatisme.

«Parler au quotidien» veut satisfaire la curiosité des amateurs éclairés, et aider les francophones de langue maternelle étrangère à se repérer dans un français en mouvement.

«Parler au quotidien» est une coproduction de Radio France Internationale et du Centre National de Documentation pédagogique.

### **BONNE ROUTE**

Une série de 34 émissions de sensibilisation à la langue française alliant le matériel pédagogique de l'enseignement du Français Langue Etrangère à l'oralité de l'outil radiophonique.

Les dialogues, les chansons et les mises en situation réelles permettent à l'auditeur un apprentissage du français en accord avec les faits de civilisation de la vie française d'aujourd'hui.

L'objectif de «Bonne route» est d'aider les professeurs de français dans leur tâche en leur fournissant des documents authentiques et attrayants.

«Bonne route» est une adaptation de la méthode du même nom, éditée par Hachette et l'Alliance Française et réalisée en coproduction avec Radio France Internationale.

### **FRANCOPHONIE AUJOURD'HUI**

Le magazine hebdomadaire de l'actualité francophone produit par Chantal de Grandpré où la Francophonie se révèle dans sa dimension politique et économique tout autant que linguistique et culturelle.

«Francophonie aujourd'hui» est présent lors des grands événements francophones: aux «Sommets des Pays Francophones» comme à la «Conférence Générale de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique», et le français s'y affirme en tant que langue internationale.

Chaque mois, un débat sur la langue française; au fil des semaines, des entrevues, des reportages, des enquêtes.

«Francophonie aujourd'hui» se fait l'écho de la communauté francophone internationale dont le rôle se précise de plus en plus au sein de la restructuration du monde qui est l'enjeu majeur de cette fin de siècle.

## PÉDAGOGIE

### ORTHOGRAPHE

Comme un leitmotiv, ce sujet revient depuis un an, dans tous les numéros de la Lettre de la FIPF. Il semble en effet qu'il ait été un des plus motivants pour les associations, parmi tous les travaux pédagogiques qui mobilisent les collègues d'un bout à l'autre de la planète.

Nous attirons tout spécialement l'attention de l'ensemble des lecteurs de notre bulletin trimestriel sur le fait que chaque président d'association, (plus un certain nombre de correspondants dans la mesure des exemplaires disponibles), a reçu avec le présent numéro 48 de la Lettre, un ouvrage rédigé par la Délégation Générale de la Langue Française (DGLF), et comportant la liste des mots de la langue française modifiés par les récentes mesures adoptées sur la modernisation de l'orthographe.

**Nous souhaitons que les enseignants de français en soient informés au cours de réunions pédagogiques de leurs associations,** et qu'ils puissent préparer la discussion qui s'annonce au cours du prochain congrès de la FIPF en 1992. En effet, il conviendra sans doute que, mettant à profit cette grande occasion, les professeurs de français du monde entier puissent se prononcer

-sur l'adoption ou le refus de la mise en

pratique de ces nouvelles mesures orthographiques, par eux-mêmes au sein de leurs classes, et par la FIPF dans ses publications,

-sur la nécessité d'arrêter là, ou sur celle de poursuivre, les mesures de simplification possibles.

Il est souhaitable qu'une large **Table Ronde** sur ce sujet passionnant puisse être organisée à Lausanne. Que tous les participants éventuels ne tardent pas à envoyer leurs fiches de participation au Comité d'organisation du Congrès (cf. la fiche contenue dans la Lettre 47 et l'encart Kaléidoscope 48).

### ECHANGES SCOLAIRES TÉLÉMATIQUES

Une expérience se met en place depuis octobre 90, aux Etats-Unis: L'association France/Etats-Unis va distribuer à quelque huit cents départements de français des universités américaines, une information sur les échanges télématiques par minitel. Ceci est destiné aux étudiants américains qui souhaitent, pour améliorer leur compétence en français écrit, communiquer avec des étudiants français désireux d'améliorer leur anglais.

## LE FRANÇAIS DANS LE MONDE

### *LE FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPÉCIFIQUES*

Au menu, riche comme d'habitude, du N° 235 d'août/septembre 90, un article retiendra plus particulièrement l'attention des enseignants de français: «*Français sur objectif spécifique*».

En effet, dans la réorientation de sa politique linguistique depuis l'an dernier, la sous-direction de la Coopération linguistique et éducative au Ministère français des Affaires Étrangères, fait de l'enseignement du français sur objectifs spécialisés une priorité.

L'article présente une brève analyse des données de plus de 500 opérations d'enseignement de ce type, réalisées au cours de la dernière année en Afrique, Amérique latine, Asie, Europe, Maghreb et Moyen-Orient. Les principaux domaines couverts ont été: le français des affaires ou du commerce, le français de l'hôtellerie et du tourisme, le français scientifique et technique, le français juridique, le français des relations internationales, le français et la médecine, le français des relations publiques et de l'administration, les opérations de traduction ou d'interprétation, et pour finir, le français du secrétariat puis des sciences sociales ou humaines.

Le français des affaires et des relations commerciales représente à lui seul plus du quart des opérations.

### *UTILITAIRE OU CULTUREL?...*

Quelles remarques pouvons-nous tirer de cet article?

-D'abord que de toute évidence, il laisse complètement de côté l'enseignement scolaire, alors que l'on reconnaît dans l'analyse, que les méthodes de FLE de type «universel» sous-tendent, pour plus du quart des méthodes utilisées, les opérations d'enseignement ayant cet objectif. Seuls sont concernés les enseignants exerçant dans des cadres universitaires, ou bien au sein d'instituts et de centres culturels français ou d'Alliances françaises. Pourtant les compétences ne manquent pas au sein des professeurs de l'enseignement secondaire pour donner, en plus d'une bonne base linguistique et culturelle de connaissance du français, la touche spécialiste qui permettra d'approfondir tel ou tel registre d'activité professionnelle.

-s'il est bon de soutenir les besoins précis qu'expriment dans les domaines du langage, des pays dont le développement se définit en relation

avec la France par des accords dans les domaines économiques et scientifiques, il ne faudrait pas viser à donner comme objectif unique de l'action linguistique de la France à l'Étranger le développement d'un simple instrument de travail.

Un nombre croissant d'anglophones s'inquiètent de voir l'image de simple **outil dénué d'âme** qu'est en train d'acquérir leur langue de par le monde; l'École des Hautes Études Commerciales réserve pour la première fois 1/3 de ses entrées à des formations littéraires, manifestant ainsi sa prise de conscience que, dans les relations commerciales le sens du culturel a autant d'importance que les connaissances techniques; vouloir ne faire de la langue française qu'un instrument supplémentaire adapté aux besoins du moment, lui serait néfaste en la circonstance.

Pour cela, de nombreux instituts privés existent depuis longtemps sur la place publique, et n'ont nul besoin, pour arrondir leurs fins de mois grâce au français ou à d'autres langues, d'un soutien ministériel.

Par contre, si l'on veut que la langue française acquière, en plus de son image culturelle, une image de langue utile dans le monde des métiers, **il faudra nécessairement passer par l'enseignement scolaire.**

L'actuelle politique de coopération linguistique devrait donc se faire **en plus**, et non pas au détriment de la diffusion linguistique qui sera toujours une base incontournable de toute action en faveur de la francophonie dans le monde.

### *LE CONGRÈS DE L'AILA*

Nous avons retenu par ailleurs dans ce même numéro du Français dans le Monde, deux autres articles:

-l'un, de Robert Ueberschlag, sur la grandeur et la décadence du système éducatif états-unien malgré les politiques de sauvetage mises en place ces dernières années;

-l'autre, par Jacques Pêcheur, sur le congrès mondial de l'Association Internationale de Linguistique Appliquée, qui s'est tenu à Thessalonique (mais oui!) l'été dernier.

Le rédacteur en chef du Français dans le Monde y regrette fort l'absence de l'Association française de linguistique appliquée apparemment moribonde. Cette absence est tout-à-fait regrettable, étant donné le rôle qu'a pu jouer cette association dans le passé, et n'est peut-être pas sans relation avec le fait que 85% des communications étaient faites en anglais et 15% seulement en français.

Reste-t-il un linguiste «appliqué» en France?

(suite p.8)

## LE FRANÇAIS DANS LE MONDE

### Numéro spécial: Recherches et applications

«Publics spécifiques et communication spécialisée» (août/septembre 90)

Le contenu de ce numéro spécial développe beaucoup plus largement les problèmes évoqués dans l'article mentionné ci-dessus, du «français sur objectif spécifique» (F.d.I.M, n° 235). Il ne pourra manquer d'intéresser les nombreux collègues qui se tournent vers cette approche.

Le volume se termine par le résumé d'une Table Ronde au cours de laquelle Bernard Aubert en particulier, a pu expliciter sa position et celle du MAE sur ce problème.

## QUELLES LANGUES POUR LA SCIENCE ?

sous la direction de  
Bernard Cassen.

### FRANCOPHONIE SCIENTIFIQUE LE TOURNANT

Universités francophones-  
Publication de l'AUP ELF

L'une et l'autre de ces publications traitent de ce sujet que la Lettre mentionne assez régulièrement dans ses colonnes: les sciences et la langue française.

Dans le premier volume, Bernard Cassen reprend le contenu essentiel des interventions faites au cours du grand colloque organisé en janvier 90 par Alain Decaux à la Cité des sciences de la Villette (cf. l'éditorial de la Lettre No 45-mars 90). Modèle du genre pour ce type de publication après un colloque, il ne se contente pas d'aligner l'une après l'autre toutes les interventions, ce qui ne manquerait pas d'en faire un ouvrage fort indigeste. Il présente plutôt une synthèse où les parties essentielles des communications les plus importantes, celles d'Alain Decaux, de Hubert Curien (Ministre de la recherche scientifique), de Jean-Marie Lehn (Prix Nobel de chimie) par exemple, sont reliées entre elles par six exposés synthétiques correspondant d'assez près au découpage de la rencontre.

Le second ouvrage, plus classique dans sa présentation, rassemble les textes de deux colloques organisés par l'AUP ELF. Le premier s'est tenu à Paris en 1987: «*Sciences, technologie et*

*francophonie: vers une communauté scientifique internationale d'expression française*», le deuxième a eu lieu à Dakar en 1989: «*Consolider l'espace scientifique francophone-L'UREF*».

Présentation mise à part, les deux ouvrages vont dans le même sens, et Bernard Cassen exprime fort bien dans son introduction, les termes du débat:

*«...si tout le monde est bien d'accord sur la nécessité de favoriser la rédaction d'articles et d'ouvrages de synthèse ainsi que des manuels et traités en français, d'aider toutes les formes de vulgarisation et de diffusion de la culture scientifique et technique, de promouvoir l'enseignement des langues, d'accroître le nombre de stagiaires étrangers, etc...le périmètre des différences se réduit en gros à celui de la langue de livraison des résultats primaires de la recherche: revues et colloques.*

*Pour certains, il s'agit là d'une question plus symbolique que réelle, en tout cas moins importante qu'il n'y paraît. Pour d'autres au contraire, si l'on ne tient pas ce premier bout de la chaîne, on n'en maîtrise pas non plus les autres maillons».*

Les professeurs de français non spécialistes de ces questions que nous sommes, ne se rendent que peu compte de la valeur, de l'importance de l'enjeu. Ils devraient cependant méditer cette remarque de Pierre Germain, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences: «*Actuellement, nous n'assurons pas la production suffisante pour avoir la complète maîtrise de notre enseignement supérieur!*»

Le manque d'ouvrages scientifiques francophones de référence, donc mis à jour régulièrement, fait que, «de plus en plus se dessine la conviction, pour beaucoup de francophones, que la science est américaine... et pour beaucoup d'américains, la science se fait avant tout chez eux: on y cite Piaget ou Durkheim bien sûr, mais en traduction, ce qui est une forme d'appropriation» (F. Dumont, PDG de l'Institut québécois de recherche sur la culture)

### UN CADENAS ANGLOPHONE À LA FACULTÉ DES SCIENCES

L'enjeu est de taille, et il n'appartient pas à la Lettre d'essayer de le résumer de manière simpliste. Il lui appartient par contre de conseiller la lecture de ces deux ouvrages à tous les francophones qui ne souhaitent pas qu'un jour, l'entrée à l'université scientifique française, belge, québécoise ou africaine soit refusée à un étudiant sous prétexte que ses compétences en anglais sont insuffisantes.

Les professeurs de français pourront aussi méditer cette allusion, sans doute non dénuée d'une certaine perfidie, entendue au cours d'un colloque sur ce thème: «Il n'est pas exclu qu'un certain nombre de scientifiques, même de haut niveau, préfèrent actuellement publier les résultats de leurs recherches en anglais plutôt qu'en français, parce que l'indigence, non pas de leur pensée, mais de son expression, c'est-à-dire **l'indigence de leur style, paraîtrait inacceptable en français**. Elle serait par contre mieux acceptée en anglais ou un bien plus grand laxisme est permis.»

Le sujet d'un prochain colloque de la FIPF sera peut-être: «Comment ré-apprendre aux scientifiques francophones à écrire dans leur langue maternelle?»

*«Quelles langues pour la science?»  
collection «Sciences et société» Editions La découverte,  
1 place Paul Painlevé, 75005 Paris.  
«Francophonie scientifique-Le tournant»  
AUPELF/UREF, 192 Boulevard Saint-Germain, 75007 Paris  
ou bien Editions John Libbey Eurotext,  
6 rue Blanche, F-92120 Montrouge*

## RENDEZ-VOUS EN FRANCE

Tout, ...enfin, presque tout (en 224 pages!) sur ce qu'il faut connaître de la France pour préparer et réussir un voyage en France. Un ouvrage très bien illustré, clair et léger dans sa présentation, il touche à tous les sujets qui peuvent sauver un séjour du désastre, en donnant en plus à son lecteur, l'impression qu'il vient d'entreposer dans un recoin de son cerveau, l'essentiel de la culture et de la civilisation françaises.

Les enseignants de français, aujourd'hui nombreux, qui se sont lancés dans les échanges scolaires avec des pays francophones, auraient donc intérêt à le découvrir eux-mêmes, et à le faire découvrir à leurs élèves.

*"Rendez-vous en France" par André Reboullet,  
Jean-Louis Malandain et Jacques Verdol,  
chez Hachette, 26 rue des Fossés Saint-Jacques, 75005 Paris  
(N.D.L.R: Cette publicité est entièrement gratuite, et désintéressée ...hélas!)*

## PRÉCIS DE GRAMMAIRE FRANÇAISE **LE GREVISSE NOUVEAU EST ARRIVÉ!**

Pour sa vingt-neuvième édition, le précis de grammaire française s'affirme comme un ouvrage de référence indispensable tout autant au débutant

en français L.E qu'au spécialiste auquel un doute surgit soudain.

En effet, la présentation qui n'a rien du rebutant des ouvrages anciens, est aérée, agréablement illustrée, et surtout d'une parfaite clarté dans la classification tout comme dans l'exposé des problèmes.

Le débutant y trouvera donc un exposé simple de l'emploi des articles, pendant que quelqu'un de plus averti se penchera attentivement sur les accords des temps, et sur l'usage des modes (oh! subjonctif cruel!...).

Certes, on pourrait peut-être regretter que quelques exemples fassent référence à une langue un peu «datée»: oui, Anatole France écrivait, et on écrit encore «avoir de grandes espérances», mais qui dit, qui écrit encore aujourd'hui «manger de bonne viande» sous prétexte que le nom est précédé d'un adjectif. En hiver, le populaire, du lampiste au PDG, aime manger aussi bien «de la bonne soupe» que «de la soupe chaude», sans tenir grand compte de la place de l'adjectif dans son assiette!

Il n'appartient pas à la Lettre de pousser plus avant la critique d'un ouvrage qui reste au détail près, éminemment recommandable, mais nous serions heureux de reproduire toute appréciation ou toute critique de nos lecteurs sur l'emploi de cet ouvrage.

## «DOCUMENTS»

### Les publications de la SIHFLES

*«Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde», No 5 de juin 90*

Ce numéro de juin est d'une épaisseur modeste, mais ceci s'explique fort bien quand on prend en compte l'importance (225 p.) du numéro suivant (septembre 90) dont nous développons le contenu par la suite.

Ce volume de juin, comme celui de septembre 90, les cinquième et sixième de la collection «Documents» de la SIHFLES, bâtissent ou rebâtissent patiemment la connaissance historique indispensable à toute science, concernant l'enseignement de la langue française en France, en Europe, et dans le reste du monde.

Au sommaire du numéro 5, relevons des articles de Konrad Shröder sur l'Allemagne, et de Juan Cardenas sur le Chili. Un article de Gérard Bodé intitulé «l'enseignement du français dans les zones dialectophones de France: un chantier en friche?» rappelle un fait trop souvent oublié de nos jours. Jusqu'à une époque très récente, le monde rural était bilingue: *(suite p. 10)*

patois ou langues régionales pour la vie de tous les jours, et français pour la vie administrative et scolaire. Il a fallu bien des directives ministérielles pour éliminer les pratiques dialectales, et ce n'est que depuis une vingtaine d'années, que l'on se rend compte, en tentant de les remettre à l'honneur que les langues régionales étaient source d'enrichissement pour le pays.

Retenons enfin l'article de Christian Puren qui, après avoir présenté dans un numéro précédent la «méthode traditionnelle», présente maintenant la «méthode directe», dont il rappelle qu'elle est historiquement la «matrice» de nombre de méthodologies postérieures.

*Le numéro 6 de «Documents»*, présente les actes de la section 3 du Romanistentag d'Aix-la-Chapelle, qui s'est tenu du 27 au 29 septembre 1989.

Un sommaire particulièrement riche dans sa diversité, que nous reproduisons in extenso:

-Questions sur le statut et la spécificité d'une histoire de l'enseignement des langues (D. Coste)

-L'enseignement du français en **Lorraine allemande** sous le Second Empire (G. Bodé)

-La pédagogie du français à l'**Ile Maurice**: pour une didactique du français langue seconde (R. Tirvassen)

L'histoire de l'enseignement du français en **Suède**: résultats et problèmes de la recherche (E. Hammar)

-L'enseignement du français dans quelques collèges de jésuites du XVIIe et du XVIIIe siècle (C. Pellandra)

-Aspects de l'enseignement du français en **Ecosse** avant 1880 (R. Wakely): la cour d'Ecosse était décrite en 1212 par un chroniqueur de l'époque, comme «*française de par sa lignée, sa manière de vivre, sa langue et sa culture*».

-L'enseignement du français en **Allemagne**, à la veille de la révolution française. (F-R. Weller)

-Les origines de la méthode directe en **Allemagne** (M. Reinfried)

-La vie quotidienne comme objet de l'enseignement. L'apprentissage du français dans les pays allemands du XVIIIe siècle. ((H. Düwell)

-Littérature française et enseignement du français dans les lycées et collèges allemands au XIXe siècle (H. Christ)

-Le français dans les programmes officiels en **Espagne** (C. Roig)

-La «méthodologie active» dans l'histoire des méthodologies de langues vivantes étrangères en **France** (C. Puren)

On remarquera à la lecture de ce sommaire,

d'abord l'éclectisme de l'étude accomplie, et ensuite le nombre d'intervenants étrangers qui se penchent sur ce sujet, preuve que la SIHFLES est incontestablement en train d'affermir considérablement ses assises internationales. Après les colloques d'Italie et d'Allemagne, d'autres pays sans doute accueilleront les rencontres de la Société Internationale, et la cause de la langue française ne pourra qu'y gagner.

## REFERÊNCIAS

L'association portugaise des professeurs de français vient de sortir le 1er septembre 1990 son premier numéro de la revue «Referências».

Parmi plusieurs articles de grand intérêt pour l'enseignement du FLE, nous avons retenu:

-La situation actuelle du FLE dans le contexte scolaire portugais et les **perspectives d'avenir pour le français au Portugal** qui a fait l'objet d'une interview de la rédaction avec le secrétaire d'Etat de la Réforme éducative, Pedro d'Orey Oacunha;

-Réflexions sur la **formation des professeurs**, auto-évaluation des professeurs stagiaires dans une école, par Luis Felipe Teixeira, ainsi que sur **l'intégration d'enfants handicapés** dans les classes de langue étrangère par Maria Teresa P. Calado;

-Le **rôle de l'ordinateur** dans le processus d'enseignement-apprentissage, par Maria A. Cabran.

Le prochain numéro de cette revue aura comme thème central «Les échanges».

## ECHOS

### SOCIÉTÉ

A lire spécialement dans ce numéro 57, les articles signés par plusieurs experts sous la rubrique «**Société**»:

A. Kimmel parle des causes multiples de la désaffection des électeurs à l'égard des hommes politiques; Olga Macuk nous invite à découvrir le phénomène de la «commémorationite» à travers «Le bilan du Bicentenaire»; Catherine Houssa fait le point sur les religions; La remontée «à grande vitesse» du TGV en Europe nous est montrée par Annick Botaya, tandis que Anne Caboche rend hommage à «ce phénomène culturel que constitue le vin» dans une «Promenade à travers vignes et vins».

### PORTRAIT DE FEMME

Dans "Echos n° 58", il faut retenir en particu-

lier le dossier «Portrait de femmes» où les auteurs ont centré leur attention sur la «conquête des droits», la vie professionnelle et politique, la presse, la communauté francophone, la peinture, la littérature et la chanson; à retenir aussi l'article de Anne Caboche «Invitation au voyage ou cap sur les côtes d'Armor» sous la rubrique «Tourisme et pédagogie».

## UNE GRAMMAIRE DES TEXTES ET DES DIALOGUES.

Sophie Moirand, dans son nouveau livre «*Une grammaire des textes et des dialogues*» de la collection F, chez Hachette apprend aux enseignants à apprendre comment les faits de langue interviennent dans la production et l'interprétation des effets de discours. A remarquer dans cet ouvrage l'intégration théorie/pratique dans le but de fournir aux enseignants des fondements théoriques de la pratique de l'analyse des textes oraux et écrits, ainsi que leur application immédiate. Conçu à l'intention des enseignants de langue, plus précisément à leur auto-formation, cet ouvrage fournit aux enseignants, en plus de cet accès à la théorie alliée à la pratique, des indications bibliographiques commentées à la fin de chacune des parties constitutives de ses cinq chapitres.

## LA LITTÉRATURE DE L'OREILLE

### **UN CONCEPT PÉDAGOGIQUE AU SERVICE DE LA LANGUE FRANÇAISE PARTOUT OU ELLE SE PARLE.**

Vous êtes-vous déjà demandé s'il existait des livres de lecture adaptés à l'apprentissage du français pour les adultes analphabètes? Les résultats d'une recherche à travers la francophonie et portant sur ce matériel de lecture ont démontré que ce type d'outil était à peu près inexistant et qu'il était urgent d'en créer. La Littérature de l'oreille, maison d'édition et de production québécoise spécialisée dans la production d'imprimés et dans la réalisation de matériel sonore, a élaboré et perfectionné un concept de lecture-écoute; un produit culturel et pédagogique visant à familiariser et sensibiliser les étudiants à la fiction littéraire. Le concept est élaboré à partir d'éléments littéraires, musicaux, graphiques et narratifs. Celui-ci représente donc un apport particulièrement intéressant dans le domaine de la culture francophone.

La collection, Lecture simple et facile, a été conçue pour aider dans leur apprentissage de la lecture et de l'écriture, les adultes analphabètes, les immigrants et les adolescents qui éprouvent des difficultés en ce domaine.

### **CONTENU**

Chaque livre-cassette contient quatre ou cinq petits livres d'histoires lues par des comédiens professionnels sur une musique originale. La collection propose des genres littéraires différents afin d'initier et susciter chez le lecteur le goût d'approfondir ses lectures. La collection offre aussi un «*Guide d'exploitation pédagogique*» comme complément précieux à chaque livre-cassette. Ce guide fournit plusieurs combinaisons possibles entre la lecture des textes et leur audition.

"Lecture simple et facile" est un outil pédagogique vivant et novateur qui suggère une série d'activités stimulantes et dynamiques axées sur la compréhension de textes, la discussion et la créativité.

### **PROJETS**

Après la publication de "Lecture simple et facile- 1" en 88, -2 en 89, et -3 en 90, un livre-cassette adapté aux réalités acadiennes est prévu pour juin 1991.

Des missions exploratoires ont été effectuées par la "Littérature de l'oreille" en Afrique occidentale, plus précisément au Togo et au Bénin.

L'évaluation des besoins auprès des Ministères de l'Éducation des pays concernés a permis de constater que le concept de base est particulièrement bien adapté à la traduction orale qui prévaut dans ces pays. En juillet 1990, la maison signe un protocole d'entente avec l'ACCT, dans le cadre du Suivi des sommets de la francophonie.

Une édition de «livres-cassettes» adaptée aux réalités des élèves âgés de 11 à 14 ans est prévue pour juin 1991. Ce matériel pédagogique sera imprimé et enregistré, dans les pays concernés par l'entente, soit le Togo, le Bénin et la Guinée.

Ce projet d'édition repose sur la base d'une collaboration avec des intervenants en éducation, en imprimerie, en technique radio et du milieu culturel. Cette collaboration, plus que dynamique et efficace, incite la "Littérature de l'oreille" à développer et rechercher des projets avec des partenaires du sud. Prochainement des missions exploratoires se dérouleront au Maroc et en Tunisie en vue d'éditer ou de produire du matériel pédagogique.

Pour tout renseignement : La littérature de l'oreille-1034, rue  
Saint Denis-Montréal, Québec/Canada H2X 3J2- Tél. (514)  
849 3116- Fax (514) 287 1045  
(suite p.12)

## XVIIIE CONGRÈS MONDIAL DE LA FIPLV «L'apprentissage permanent des langues»

Le XVIIème congrès mondial de la Fédération Internationale des professeurs de langues vivantes (FIPLV) aura lieu du 12 au 17 août 1991 à Pecs en Hongrie.

La FIPF est membre de la FIPLV et soutient donc la participation à ce congrès, en regrettant de n'avoir pu diffuser plus tôt dans la LETTRE les informations qui suivent:

Ce congrès s'inscrit dans la bonne tradition des congrès mondiaux de la FIPLV. Le thème central sera l'apprentissage permanent de la langue. C'est un sujet d'une importance particulière pour l'apprentissage des langues par les adultes comme par les enfants. Un autre thème important sera la Paix et la Compréhension internationale, question fondamentale du programme linguapax de l'UNESCO.

Le congrès mondial sera plurilingue. Bien que les principales langues de travail soient -par ordre alphabétique- l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le finnois, le français, le hongrois, l'italien, le russe et le serbo-croate- toute autre langue sera la bienvenue comme sujet et comme moyen de communication.

Quelques-uns des autres thèmes du congrès seront:

1. Continuité et interrelation dans les différents secteurs et institutions d'apprentissage des langues.
2. Formation des professeurs et plans d'enseignement y compris l'éducation et le recyclage des formateurs de professeurs.

3. Contribution des sciences appliquées à l'enseignement des langues étrangères.

4. Contenu de l'enseignement et de l'apprentissage, matériaux et techniques, application des méthodes et des médias.

5. Politique linguistique et enseignement des langues les moins enseignées en Europe et hors d'Europe.

Vous êtes cordialement invité à participer au Congrès mondial de la FIPLV en Hongrie en 1991.

György Szépe, secrétaire général de la FIPLV.

## LES LANGUES, L'EUROPE, L'ÉCOLE ET LA CITÉ.

### Confrontation d'expériences

Le Centre mondial d'information sur l'éducation bilingue, institution spécialisée de la Fédération mondiale des villes jumelées-cités unies pour la promotion et le développement de l'apprentissage précoce des langues, des échanges linguistiques et interculturels, organise à Besançon, du 12 au 14 avril 1991, sa IVe rencontre internationale sur le thème; «*Les langues, l'Europe, l'école et la cité*».

Cette rencontre se veut avant tout une occasion et un lieu de dialogues et de confrontations d'expériences et de projets. Ses thèmes s'ordonnent autour des problèmes majeurs soulevés par l'enseignement des langues, les ateliers permettant discussions et échanges sur des questions plus pointues, en groupes restreints.

Pour tout renseignement complémentaire:

- Bureau de coordination du CMIEB,  
3, rue Promis- 11100 Aoste (Italie)

- André Thévenin, secrétaire général du CMIEB,  
10 rue Thoreton- 75015 Paris- France

## DIVERS

### Appel à l'aide

Le Secrétariat Général de la FIPF reçoit un abondant courrier du monde entier, et il ne peut que s'en réjouir puisque nos associations couvrent maintenant plus de 80 pays. Les lecteurs de la Lettre trimestrielle trouvent d'ailleurs dans ses colonnes l'écho que nous essayons de donner de toute cette information.

Malheureusement, les journées n'ayant que 24 heures, y compris pour votre Rédacteur-en-chef-Secrétaire-général-Trésorier, il devient de plus en plus difficile de faire face à la montagne de lecture qui est nécessaire chaque mois, pour vous faire profiter de ces trente pages d'informations pédagogiques mondiales.

Deux membres du Bureau international ont, ce trimestre, apporté une aide précieuse pour la lecture et le résumé d'ouvrages divers: il s'agit de Nina Roig du Brésil et de Younis El Amin, du Soudan. Il est tout-à-fait souhaitable que de plus nombreux collègues, membres du Bureau, apportent leur contribution à l'ouvrage.

Une aide précieuse pourrait consister pour nos correspondants, à envoyer leurs comptes rendus d'activités annuelles sous forme d'articles tout prêts à insérer, et pour les rédacteurs des revues d'associations, à nous faire eux-mêmes l'article de présentation. Nous ne souhaitons rien de plus que d'avoir, en première page, une colonne entière de rédacteurs-adjoints bénévoles et occasionnels.

**Merci à tous de votre future collaboration!**